



## COVID-19

# Le Congo intéressé par la découverte malgache

Le Congo se dit intéressé par le Covid-organics, un médicament à base de l'artémisia qui fait actuellement ses preuves dans le traitement du coronavirus à Madagascar.

« Nous ne devons pas avoir de complexe face à cette question. L'Afrique doit avancer avec ses réalités et ses valeurs. Voilà pourquoi, en attendant d'étudier les modalités d'acquiescer ce traitement, je voudrais une fois de plus féliciter le président Andry Rajoelina pour le courage qu'il a fait montre en annonçant ce traitement découvert en Afrique », a précisé Denis Sassou N'Guesso lors d'un échange par visioconférence, le 1er mai, avec ses homologues malgache et bissau-guinéen Umaro Sissoco Embaló.

Page 7



Visioconférence entre les chefs d'Etat du Congo, de la Guinée Bissau et de Madagascar

## Le personnel de santé invité au respect du serment d'Hippocrate



Une vue du personnel de santé dans un centre de prise en charge des malades

Le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, a rendu hommage aux personnels de santé qu'il a qualifiés de héros et les a invités au respect du serment d'Hippocrate qui consiste à sauver les vies. « A tous ceux qui se seraient éloignés de leur serment d'Hippocrate, il importe qu'ils retrouvent le chemin du devoir, pour soulager leur conscience de la lourde incrimination de non-assistance à personne en danger », a indiqué le chef de l'État dans son message à la nation sur le Covid-19, le 30 avril.

Page 6

## JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA PRESSE

# La célébration reportée au 2 novembre

En raison de la pandémie du coronavirus, la journée internationale de la liberté de la presse célébrée le 3 mai de chaque année, est reportée au 2 novembre. Pour la circonstance, l'Unesco organise ce 4 mai un débat en ligne sur l'importance des médias libres pour fournir au public une information « indépendante et fiable, essentielle en temps de crise ». Au Congo, le président du Conseil supérieur de la liberté de communication, Philippe Mvouo, a effectué une série de visites des organes de presse publics et privés pour évaluer les conditions dans lesquelles travaillent les journalistes dans cette période de crise sanitaire.



Le président du Cslc (à droite), son vice-président et le directeur des rédactions des Dépêches de Brazzaville

Page 5

## ÉDITORIAL

# Aussitôt dit

Page 2

## COMMERCE INTRA-AFRICAIN

# Lancement ajourné de la zone de libre échange continental

Initialement prévue pour le 1er juillet, la mise en œuvre effective de la Zone de libre échange continentale (Zlec) a été repoussée, à cause de la pandémie du Covid-19. Selon son secrétaire général, le Sud-africain, Wankele Mene, les dirigeants du continent maintiennent toujours leur volonté de voir se réaliser ce projet. La Zlec prévoit la suppression

progressive des frontières douanières dans le but de booster le commerce entre pays africains ; sachant qu'il n'atteint qu'une insignifiante moyenne de 16%, ce qui donne une idée du très faible niveau des échanges commerciaux entre les cinquante-quatre pays du continent.

Page 8

## ALERTE COVID-19

En cas d'apparition de symptômes, appelez le 34 34 pour la prise en charge

## ÉDITORIAL

## Aussitôt dit

Dans son message du 30 avril sur la crise sanitaire en cours, le président de la République a eu cette phase, dont le relais a été pris rapidement par l'institution qu'il a interpellée, la force publique : ... Je demande à la force publique de veiller scrupuleusement, avec professionnalisme et sans dérapage, à l'application salvatrice du confinement à domicile de l'ensemble de la population, selon les règles déjà en vigueur, a-t-il recommandé.

Le recours à la force publique pour faire appliquer les mesures diverses contenues dans les textes réglementaires publiés en amont est qu'elle est, de toute évidence, dans le moment présent, l'unique entité organisée à même de rassurer le peuple dont elle est à la fois l'émanation et la raison d'être. Pour cela, elle est appelée à œuvrer avec « professionnalisme », la finalité étant qu'à terme, le pays sorte de cette période exceptionnelle sans déplorer un couac qui viendrait des services du maintien de l'ordre déployés sur le terrain.

Aussitôt dit, aussitôt fait, la direction générale de la police, dans un message rendu public, le 1er mai, fait sienne, cela ne pouvait en être autrement, les prescriptions du chef de l'Etat. Les notions de respect de la déontologie, de la personne humaine et des institutions ; les rappels sur la fermeté assortie de courtoisie à l'égard des usagers dans l'application du règlement ; le secours indispensable porté à ceux qui en auront besoin ; le discernement puis ceci expliquant cela, les sanctions encourues par les agents qui enfreindront la discipline, sont autant d'obligations renouvelées dans le message des autorités de la police en charge de la protection des biens et des personnes.

Ceci étant, la contrepartie de ces impératifs est qu'à leur tour, les citoyens prennent conscience de la partition qu'ils doivent jouer eux également pour obtenir une harmonie dans l'agencement de l'ensemble. Il n'est pas de règle applicable en société qui n'atteigne son objet sans la participation de tous. Le confinement à domicile étant prolongé jusqu'au 15 mai, l'urgence sanitaire et le couvre-feu restant en vigueur jusqu'au 10 mai, s'ajoute aux règles barrières, le port obligatoire du masque en milieu public. Les Congolais ont intérêt à s'y conformer pour espérer endiguer la propagation de la maladie et l'amorce du déconfinement.

Les Dépêches de Brazzaville

## FINANCES PUBLIQUES

## Le budget de l'Etat réajusté à 1 082 903 000 milliards FCFA

L'Assemblée nationale a adopté, le 1<sup>er</sup> mai, avec amendements la loi de finances rectificative pour l'année 2020, assortie de plusieurs recommandations.

Le collectif budgétaire est arrêté en recettes à 1 082 903 000 milliards FCFA et en dépenses à la somme de 1 862 643 000 000 FCFA, avec un déficit budgétaire de 779 740 000 000 FCFA. Les charges en trésorerie sont chiffrées à 892, 643 milliards FCFA pour des ressources de 452 milliards, générant ainsi un déficit de financement de -440, 176 milliards FCFA. Le déficit global est estimé à -1 219 916 FCFA. En effet, l'adoption de la loi de finances rectificative est assortie de plusieurs recommandations formulées par la commission Economie, Finances et Contrôle de l'exécution du budget de l'Assemblée nationale. Il s'agit, entre autres, de renforcer la recherche des

finances extérieurs auprès des partenaires traditionnels ; recourir aux financements innovants (partenariat public-privé) en cette période de réduction de l'espace budgétaire ; faire appliquer dans toute leur rigueur à toutes les sociétés les lois relatives au secteur pétrolier. L'exécutif devrait également accélérer les négociations avec les créanciers, notamment Trafigura et Glencore ; finaliser l'audit de la dette intérieure et adopter un échéancier de paiement ; doter les administrations des régies financières des moyens nécessaires pour atteindre les prévisions budgétaires. Les députés ont, enfin, harmoniser les missions des corps

de contrôle (Cour des comptes et de discipline budgétaire, inspection générale d'Etat, inspection générale des finances, commissariat national des comptes, administrations fiscales et douanières) ; veiller au recouvrement du produit de la vente produit raffiné par Coraf à partir du but mis à sa disposition pour garantir le financement du Fonds national de solidarité. Notons que la loi a été défendue par le ministre délégué auprès du ministre des Finances et du Budget, Ludovic Ngatsé. La séance plénière a, quant à elle, été présidée par le président de la chambre basse du Parlement, Isidore Mvoubwa.

Parfait Wilfried Douniama

## Le CSI Jane Viale reçoit des produits pharmaceutiques et alimentaires

Le député de la première circonscription électorale de Ouenzé, Juste Désiré Mondélé, a offert le 30 avril un don de médicaments et de vivres destinés aux personnels soignants et aux malades admis au Centre de santé intégré (CSI) Jane Viale.

Composé, entre autres, des paires de gants, paracétamol, vermifuges, vitamine C, des vivres ainsi que des accessoires de lutte contre le Covid-19, notamment des cuvettes, l'eau de javel et cartons de détergent, ce don a été réceptionné par l'administrateur-maire de Ouenzé, Marcel Nganongo. « Nous sommes très ravis de la promptitude avec laquelle vous avez réagi par rapport à notre courrier en permettant désormais à nos parents démunis qui sont dans la détresse de venir se faire soigner ici. Vous m'avez rassuré que ce ne sera pas le dernier geste, nous

osons compter sur vous pour que dans cette période de confinement que nous sachons quand même qu'il y a des enfants de Ouenzé qui pensent à leur arrondissement », a-t-il déclaré.

En effet, après la réquisition de la Clinique Albert Leyono par le gouvernement, comme l'un des hôpitaux accueillant les victimes du coronavirus, les habitants du 5<sup>e</sup> arrondissement éprouvaient les difficultés pour aller se faire soigner. « Aujourd'hui, nous sommes très contents de ce qu'il y ait cet élan de cœur. Avec le confinement et toutes les difficultés qui

l'accompagnent, les agents qui prennent en charge des patients souffrant d'autres pathologies et les femmes enceintes, ont aussi besoin de ce genre d'actions », a indiqué la cheffe du CSI, Léa Samba.

Le donateur a, quant à lui, assuré l'assistance que cet élan de solidarité devrait se poursuivre. « En cette période, nous avons bien voulu aller au-delà de toute considération politique pour répondre à l'appel de l'administrateur-maire qui est comme nous au front pour dire qu'il y a aussi d'autres maladies. Donc, il ne faut pas hésiter de venir au CSI pour un palu, pour tout en fait. Donc, Ouenzé n'est pas démunie, Ouenzé à son centre de santé de proximité qui est connu par ailleurs. C'est un appel à tous ceux qui font de l'automédication à la maison que tout n'est pas arrêté, ils peuvent venir à Jane Viale », a signifié le député de Ouenzé I, rappelant qu'il y a encore du matériel à commander.

Juste Désiré Mondélé a, enfin, invité la population à rester chez elle, car le respect des gestes barrières et les bons réflexes constituent le meilleur médicament.

P.W.D.



Juste Désiré Mondélé et Marcel Nganongo, après la remise symbolique du don Adiac

## LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

## Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

## LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou  
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

## MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

## PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,  
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

## INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,  
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,  
Dani Ndongidi.

## ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,  
Sylvie Addhas

## Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

## Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :  
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,  
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé  
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

## TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

## INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

## DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo  
IMPRIMERIE  
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

## INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),  
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

## LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service),  
Eustel Chrispain Stevy Oba,  
Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

## GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepêchesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél.: 06 700 09 00  
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## COVID-19

## Le gouvernement négocie un rééchelonnement des prêts au profit des entreprises

**Pour accompagner les entreprises privées touchées par les effets du Covid-19, le gouvernement congolais entend réaménager les obligations fiscales et sociales des entreprises dont nombreuses sont en arrêt d'activités depuis l'entrée en vigueur de l'état d'urgence sanitaire déclaré par le chef de l'Etat.**

« Le gouvernement devra, par ailleurs, négocier avec les établissements de crédit nationaux la mise en place des moratoires et des rééchelonnements, au profit des entreprises en difficulté, des prêts accordés avant la survenue de la pandémie », a déclaré le président de la République dans son message, le 30 avril 2020.

Dans cette même optique, a annoncé le chef de l'Etat, les opérateurs financiers susmentionnés sont invités à proposer autant que possible de nouvelles facilités de crédit, avec ou sans la garantie de l'Etat, pour permettre aux entreprises de reconstituer, dans les meilleurs délais, leur trésorerie.

Toujours au profit des entreprises en difficulté, il est envisagé, après adoption du collectif budgétaire, la possibilité d'apporter une aide directe aux entreprises et aux acteurs maîtrisés du secteur informel se trouvant dans des situations financières critiques.

Guy-Gervais Kitina

## La FAO appelle l'État congolais à promouvoir la culture des jardins

Le coordonnateur Afrique centrale de l'agence onusienne, Hélder Muteia, a estimé que la consommation d'aliments frais permet à la population de renforcer son système immunitaire face au coronavirus.

L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) vient à nouveau de tirer la sonnette d'alarme dans un contexte de crise sanitaire liée à la pandémie du Covid-19. Les mesures de prévention édictées par les autorités, notamment la fermeture des frontières et le confinement à domicile de la population, ont affecté la chaîne d'approvisionnement alimentaire, la circulation des fournisseurs d'intrants agricoles, des producteurs d'aliments, ainsi que des commerçants.

« Il existe en Afrique centrale une diversité de contextes. La démographie y est complexe (...) Par exemple, au Gabon et au Congo, environ 80% des produits consommés sont importés, donc dépendants du commerce international », a signifié Hélder Muteia dans un entretien relayé par le bureau sous-régional de l'Afrique centrale.

L'enquête a révélé que les ménages pauvres, tant en milieu rural qu'urbain, sont les plus menacés par les effets de la pandémie. Par exemple, les



L'étendue d'une culture de chouxDR

habitants des grandes agglomérations sont souvent dépendants du marché pour se ravitailler, ils vivent en situation de précarité, dépendent de la vente quotidienne de leur main-d'œuvre, avec une alimentation peu diversifiée. Dans ce contexte, s'ils tombent malades infectés par le Covid-19, limités dans leurs activités, la FAO prévient que

**« Il existe en Afrique centrale une diversité de contextes. La démographie y est complexe (...) Par exemple, au Gabon et au Congo, environ 80% des produits consommés sont importés, donc dépendants du commerce international »**

les conséquences humanitaires pourront être désastreuses.

De manière générale, plus de 26 % soit environ 42,7 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire en Afrique centrale ; ce qui signifie qu'elles n'ont pas suffisamment d'apport calorique pour une santé normale. Parmi ces personnes, plusieurs font face à une insécurité alimentaire grave aiguë, des souffrances liées à la faim tellement grave que leur vie et leurs moyens d'existence sont directement menacés et que leur survie dépend d'une aide extérieure.

En République démocratique du Congo, avec une population de plus de 84 millions d'habi-

tants, plus de 43% des enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition chronique et 23 % de la population rurale souffre d'insécurité alimentaire. C'est le cas également de la Centrafrique avec plus de 1,6 million de personnes qui sont dans un besoin d'aide humanitaire. Le Tchad avec sa superposition de crises humanitaires se retrouvent avec 52% des ménages en insécurité alimentaire avec six cent mille enfants de moins de cinq ans en malnutrition sévère. Quant au Cameroun, déjà six régions sur dix ont une prévalence de retard de croissance de plus de 30% chez les enfants de moins de 5 ans.

Fiacre Kombo

## LE FAIT DU JOUR

## Biden et Trump

La pandémie du Covid-19 a mis en berne plusieurs secteurs d'activités dont celui des entrepreneurs politiques. Et la campagne électorale en vue de la présidentielle américaine du 3 novembre n'est pas épargnée. Néanmoins, la politique étant plus forte que ceux qui la pratiquent, elle trouve toujours à se frayer le moindre chemin même dans la tempête de la crise sanitaire actuelle. Sur ce point aussi, les acteurs du pays de l'Oncle Sam intéressés par la course à la Maison Blanche nous en fournissent la preuve à travers un certain nombre de feuilletons à scandale à l'instar de celui dans lequel Joe Biden a été contraint de s'expliquer publiquement en fin de semaine dernière.

Une ancienne collaboratrice de l'ex-vice-président des Etats-Unis sous Barack Obama a, en effet, sorti de ses souvenirs une scène de viol présumé datant de l'an 1993 quand Joe Biden exerçait au Sénat. La réponse de ce dernier est évidemment que cette dernière dit un mensonge. « Jamais et jamais une telle chose ne s'était produite », a plaidé la main sur le cœur l'adversaire de Donald Trump de novembre prochain qui n'est pas à sa première explication dans une affaire d'honneur. On se souvient des précédentes révélations selon lesquelles le président Trump conditionnait l'aide militaire de son pays à l'Ukraine à l'ouverture d'une enquête sur les activités du fils de Biden dans ce

pays. Depuis, beaucoup d'eau a coulé sous le pont.

A cause, ou peut-être grâce à la pandémie, la campagne pour la désignation du candidat démocrate s'est bouclée plutôt que prévue. Le dernier concurrent de Joe Biden, le sénateur Bernie Sanders, a fini par se ranger derrière lui, et Hillary Clinton, l'adversaire redoutable de Donald Trump il y a quatre ans, a aussi apporté son soutien au colistier de Barack Obama. Les choses sont assez claires pour tout le monde désormais : le prochain locataire du bureau ovale de la Maison Blanche, ce sera Donald Trump ou Joe Biden. En dépit de la crise sanitaire, les deux hommes et leurs équipes se préparent pour la lutte finale, dans

laquelle, souvent, tous les coups sont permis.

Comme dans toutes les vieilles démocraties, l'élection présidentielle aux Etats-Unis donnant lieu à une série de débats entre candidats, le pouls de la confrontation sera pris le moment venu quand Joe Biden et Donald Trump se retrouveront l'un face à l'autre. Le premier ambitionne un poste qu'il a géré de moitié en qualité de vice-président, mais pendant huit ans, le second veut rempiler pour un second mandat et totaliser huit années à la tête de la première puissance du monde. Les deux ont des raisons de s'exciter un peu avant le lancement de la campagne présidentielle proprement dite.

Gankama N'Siah

## COVID-19

## La première livraison des masques artisanaux attendue mardi prochain

Le gouvernement congolais a lancé une commande publique d'un million et demi de masques protecteurs auprès des artisans à Brazzaville et Pointe-Noire. Pour accélérer la fabrication, le gymnase Nicole Oba a même été transformé en un gigantesque atelier.

La production locale de masques est l'une des stratégies adoptées par le gouvernement pour stopper la propagation du coronavirus (Covid-19) dans le pays. Dans son message à la nation, le 30 avril, le président Denis Sassou N'Guesso a annoncé que les masques commandés seront distribués gratuitement aux ménages démunis.

Moins de 24 heures après cette annonce, la ministre des Petites et moyennes entreprises, de l'artisanat et du secteur informel, Yvonne Adélaïde Mougany, est allée visiter quelques ateliers consignés par les autorités. L'objectif de la descente, d'après la tutelle, est de voir si les normes retenues pour la fabrication de ces

équipements sont bien respectées. Dans le cadre de ce partenariat, l'État se charge de la fourniture des matériels et tissus dont une partie a déjà été remise aux artisans.

La ministre Yvonne Adélaïde Mougany s'est montrée rassurante sur la qualité des plateaux techniques des ateliers sélectionnés, le respect des dimensions des masques, ainsi que de leurs modèles. « Quant au délai de livraison, la production a commencé effectivement que cette semaine sans compter le temps des installations des ateliers. La moitié de la commande est déjà prête, nous espérons recevoir une première livraison dès le 5 mai. Des moyens ont été mis



Yvonne Adélaïde Mougany observant le travail des couturiers/Adiac

en œuvre pour que le travail se passe un peu plus vite », a-t-elle déclaré.

En effet, les masques attendus devraient être confectionnés selon des dimensions définies, soit 19 cm de longueur et 8 cm de largeur. Les matériaux de confection ont été minutieusement étudiés, soit un tissu en coton, la doublure légère, l'élastique dont la couleur doit correspondre à celle du tissu et le rouleau en biais.

Plusieurs dizaines d'ateliers de couture ont été sollicités parmi lesquels l'atelier "Palacio" qui a mobilisé 225 artisans dans le gymnase Nicole Oba, à Talangaï, dans le sixième arrondissement de la capitale. Avec une capacité de production journalière de quatre mille masques, l'atelier doit livrer une commande de cinq-cent-mille masques avant le 15 mai.

C'est la même ambiance dans

les autres ateliers visités à Brazzaville. Celui d'Hippolyte Diayoka a commencé sa production de masques. Il a déjà mobilisé ses travailleurs et son plateau technique pour une capacité journalière de trois cents masques. Par contre, le promoteur de l'atelier "Welua" attend de nouvelles machines afin d'accélérer sa livraison de quarante mille masques avant le 10 mai.

Fiacre Kombo

**« Quant au délai de livraison, la production a commencé effectivement que cette semaine sans compter le temps des installations des ateliers. La moitié de la commande est déjà prête, nous espérons recevoir une première livraison dès le 5 mai. Des moyens ont été mis en œuvre pour que le travail se passe un peu plus vite »**

## COMMUNICATIONS ÉLECTRONIQUES

## L'ARPCE prône « l'innovation et qualité » comme nouvelle politique

Le nouveau directeur général de l'Agence de régulation des postes et des communications électroniques (ARPCE), Marc Sakala, a énoncé vendredi sur le site internet de l'institution la nouvelle vision qu'il place dans la valorisation des acquis en y apportant un nouveau souffle sur les priorités de la politique générale de l'Institution.

C'est dans la logique de « changement et d'amélioration dans la continuité » que Marc Sakala veut conduire les destinées de l'ARPCE. Le nouveau directeur général, ancien directeur d'un des sections majeures de l'entreprise, souhaite ne rien trop trancher avec les empreintes laissées par son prédécesseur, Yves Castanou, mais propose deux concepts sur lesquels il juge asseoir un nouvel air de la régulation du secteur des postes et des communications électroniques. « Ces changements se situent au niveau des priorités auxquelles se penchera notre politique générale, « Innovation et qualité », qui est l'émanation de la vision de l'ARPCE que nous estimons patriotique », a souligné dans un éditorial nouvellement placé sur le site officiel de l'agence.



Marc Sakala

Une politique qui devra, a-t-il précisé, « valoriser nos acquis et focaliser sur les changements transformationnels que nous devons initier afin de permettre à la population congolaise de jouir pleinement du potentiel économique que représentent les deux secteurs stratégiques que nous régulons ».

Pour les prochaines années, l'ARPCE caresse une notre ambition, « allez toujours plus loin » dans ses secteurs de privilège. L'objectif est de tout mettre en œuvre pour « positionner la République du Congo aux premières places de ce prestigieux carré des pays leaders des postes et des communications électroniques ». Si le pari est presque gagné au regard de la place moins alarmante du Congo dans les différentes statistiques africaines, l'enjeu reste de taille car la vitesse des mutations dans les communications électroniques exige de nouvelles compétences et de technologies.

Quentin Loubou

**VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO**

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Musée du Bassin du Congo

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES CÉRAMIQUES MUSIQUE

galerie CONGO

de la Tradition à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo.

L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

## COVID-19

## Le président du CSLC exhorte les médias à tenir bon

Le président du Conseil supérieur de la liberté de communication (CSLC), Philippe Mvouo, a fait la ronde des organes de presse publics et privés, le 2 mai, appelant les journalistes à diffuser la bonne information en période de confinement à domicile dû au coronavirus (Covid-19) où les fake-news se propagent comme une traînée de poudre.

« Nous sommes venus vous dire que vous n'êtes pas seuls en cette période difficile. Nous saluons votre travail aux résultats éloquentes. Le Conseil est avec vous », a-t-il déclaré, visitant le quotidien Les Dépêches de Brazzaville.

Cette visite a été effectuée la veille de la célébration de la journée internationale de la liberté de la presse qui cette année sera commémorée au Congo le 2 novembre prochain sur le thème : « Journaliste sans crainte ni complaisance ». Le report est dû à la pandémie du Covid-19.

Par ailleurs, en dehors des mesures barrières à observer face au Covid-19, le régulateur a exhorté les professionnels des médias à ériger les mesures barrières contre les fausses informations, la manipulation de l'opinion en diffusant la

bonne information dans le respect des normes éthiques et déontologiques. « La période que nous traversons nous commande d'informer l'opinion avec professionnalisme face à la vague d'informations toxiques qui circulent sur les réseaux sociaux », a dit Philippe Mvouo.

Malgré la pandémie, le quotidien Les Dépêches de Brazzaville continue à fonctionner en cette période de confinement. Le tabloïde paraît, en effet, sur papier les lundi et jeudi, et tous les jours, en version numérique sur son site internet (www.adiac-congo.com).

Rominique Makaya

« La période que nous traversons nous commande d'informer l'opinion avec professionnalisme face à la vague d'informations toxiques qui circulent sur les réseaux sociaux »

## Plus de 500 masques offerts à l'hôpital pédiatrique Marien-Ngouabi

L'ONG "Femmes sociales" que dirige Vanessa Obambi a doté, le 2 mai, des masques de protection et autre matériel hygiénique au Centre de santé intégré (CSI) et l'hôpital pédiatrique Marien-Ngouabi afin de permettre au personnel soignant de prévenir la propagation de la pandémie.

La première dotation de l'Association Femmes sociales" (AFS), faite à ce CSI depuis que le coronavirus sévit, selon le médecin chef du centre de santé intégré, est composé essentiellement du matériel hygiénique. Il s'agit, entre autres, des sceaux, des cartons d'eau de javel, des savons, des détergents, des désinfectants, des couches à jeter ainsi qu'un lot de plus de cinq cent bavettes.

Ce matériel permettra au personnel des deux structures publiques qui cohabitent de se protéger contre la maladie à coronavirus. Ce virus extrêmement virulent et dangereux qui continue de progresser au Congo avec deux cent vingt-neuf sujets contaminés à ce jour sur l'ensemble du territoire national. « Je suis émue car depuis que la pandémie du Covid-19 s'est déclarée au Congo, personne n'a pensé à l'hôpital pédiatrique Marien-Ngouabi. Ce centre de santé périphérique reçoit beaucoup de patients pour des premiers soins. Nous les examinons et transférons les cas typiques vers les centres les plus appropriés. Parmi eux, il peut y avoir des sujets positifs au Covid-19, mais nous manquons même le minimum pour nous protéger », s'est indignée le Dr Philomène Pinda, chef de centre.

Hormis le don, l'AFS a aussi organisé une opération de désinfection du Commissariat central de la Tsiémé (Kibéliba) à Talangaï. A cet effet, tous les bureaux, postes de garde et geôles ont été pulvérisés, en vue de permettre aux agents de l'ordre de travailler dans la sécurité et aux détenus de passer leur détention dans la quiétude. « Vous êtes sans ignorer que le Covid-19 sévit et que les forces de l'ordre et le personnel médical sont au-devant de la scène. C'est ainsi que nous avons porté notre attention sur le Commissariat central de Kibéliba et le Centre de santé Marien-Ngouabi. Ce n'est qu'un début, nous comptons faire plus le moment venu », a confié la présidente de l'AFS, Vanessa Obambi.

Firmin Oyé

« Vous êtes sans ignorer que le Covid-19 sévit et que les forces de l'ordre et le personnel médical sont au-devant de la scène. C'est ainsi que nous avons porté notre attention sur le Commissariat central de Kibéliba et le Centre de santé Marien-Ngouabi. Ce n'est qu'un début, nous comptons faire plus le moment venu »

## Des vivres et non-vivres pour les personnes vulnérables de Mfilou et de Bacongo

La Fondation Burotop Iris et ses partenaires MBTP et Vival poursuivent leur élan de générosité à travers les arrondissements de Brazzaville. Après Poto-Poto, Ouenzé et Mounkali, le tour est venu les 28 et 29 avril aux 2<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> arrondissements de la capitale.



Remise de don à un échantillon de bénéficiaires/DR

Dans chaque arrondissement, près de deux cents personnes bénéficient de ces aides composées de produits alimentaires et autres produits de première nécessité dont de l'eau minérale et du savon. A la différence d'autres donateurs, la Fondation Burotop Iris et ses partenaires MBTP et Vival ont ciblé des personnes à mobilité réduite et des travailleurs ayant perdu temporairement leurs emplois à cause du Covid-19, en sus des personnes âgées et vulnérables.

Dans les arrondissements 7 Mfilou et 2 Bacongo, se sont des

administrateurs maires qui ont symboliquement réceptionné les dons avant d'en assurer la distribution aux ayants-droits. « En ma qualité d'administrateur-maire, nous vous disons merci au nom de la population de Mfilou-Ngambata. Il fallait que cette pandémie arrive pour constater que réellement, nous avons des amis. Nous ne pouvons pas rester insensibles à un tel geste », s'est expliqué Jean Marie Nzinga Ondemba.

Même son de cloche du côté de l'administrateur-maire de Bacongo, Simone Loubienga :

« Je vous dis merci du don que vous nous faites aujourd'hui pour soulager tant soit peu le quotidien de la population de Bacongo qui vit difficilement le confinement ».

Lancée le 22 avril à Brazzaville, l'Action solidarité Covid-19 se poursuivra la semaine prochaine dans les arrondissements 8 Madi-bou et 6 Talangaï. Au total, près de 3000 personnes vulnérables des villes de Brazzaville et de Pointe-Noire bénéficieront de 70 tonnes de produits alimentaires et de première nécessité, et de 15 000 bidons d'eau minérale.

Parfait Wilfried Douniama

## Les vols du PAM vers l'Afrique s'accélèrent

Le Programme alimentaire mondial (PAM) a donné, le 1<sup>er</sup> mai, le coup d'envoi d'un réseau de plateformes logistiques mondiales qui soutiendra l'ensemble de la communauté humanitaire et assurera la livraison de fournitures médicales aux pays en développement.

« Sans notre soutien logistique, la réponse au Covid-19 dans les milieux les plus fragiles du monde s'arrêterait net, laissant des millions de personnes en danger », a déclaré Amer Daoudi, directeur de la réponse au Covid-19 du PAM. Jeudi 30 avril, un vol cargo Boeing 757 a ainsi décollé du tout nouveau Centre mondial d'intervention humanitaire de Liège en Belgique. L'avion transportait près de seize tonnes de fournitures comprenant des masques et des gants pour le Burkina Faso et le Ghana, en Afrique de l'Ouest. Il s'agit d'équipements de protection individuelle pour le compte de l'Unicef et du Comité international de la Croix-Rouge (CICR). « A partir du centre régional d'Accra, une partie de la cargaison sera ensuite acheminée en République du Congo », a déclaré Jean François Milhaud, responsable de la flotte mondiale du PAM.

En effet, le PAM est en train de mettre en place l'ossature logistique des efforts mondiaux du Covid-19. Il a ainsi déployé un système mondial de liaisons aériennes pour expédier les cargaisons médicales et humanitaires vitales et transporter les travailleurs de la santé aux premières lignes dans le combat contre la pandémie. Des

centres d'intervention humanitaire mondiaux situés à proximité des lieux de fabrication des fournitures médicales à Liège, à Dubaï et en Chine seront reliés à des centres régionaux en Éthiopie, au Ghana, en Malaisie, au Panama, à Dubaï et en Afrique du Sud. A partir de ces plates-formes régionales, une flotte de petits avions sera en attente pour transporter des marchandises et du personnel dans les pays prioritaires. Le réseau s'appuie sur les dépôts de réponse humanitaire de l'ONU déjà existants, dont celui de Brindisi en Italie.

Dans les six prochaines semaines, le PAM s'attend à pouvoir acheminer du matériel dans l'équivalent de trente-sept avions Boeing 747. De la Chine et de la Malaisie, ces gros appareils expédieront du matériel vers cent-trente pays du monde entier. A terme, chaque mois, trois cents cinquante grands vols de matériel et autant de personnel pourraient être organisés. Bien que ce vol soit le premier à partir de la nouvelle plate-forme de Liège, le PAM a déjà expédié plus de trois cents tonnes de fret humanitaire et médical vers quatre-vingt-neuf pays, depuis fin janvier, pour soutenir les gouvernements et les partenaires de la santé dans leur réponse au Covid-19. Ces car-

gaisons contenaient des masques, des ventilateurs, des kits de test et des thermomètres. La réponse à la pandémie est entravée par la rupture des chaînes d'approvisionnement mondiales, l'effondrement du transport aérien commercial, la fermeture des frontières et les perturbations du transport maritime. Le réseau logistique du PAM comblera le fossé des services essentiels, en veillant à ce que les intervenants humanitaires et sanitaires en première ligne de la pandémie puissent rester sur place et fournir une aide vitale.

Le PAM met également en place un service régional de transport aérien de passagers pour acheminer les travailleurs humanitaires et sanitaires à travers l'Afrique de l'Est et de l'Ouest afin de surmonter les perturbations des services aériens commerciaux, les premiers vols étant attendus dans les prochains jours.

Le service sera bientôt étendu au Moyen-Orient, en Amérique latine et en Asie. L'Organisation onusienne se tient également prêt à établir des liaisons aériennes avec Genève et Rome si les services commerciaux sont perturbés. Mais pour financer ses services logistiques, le PAM a besoin de trois cent cinquante millions de dollars.

Yvette Reine Nzaba

## COVID-19

## Le personnel de santé invité au respect du serment d'Hippocrate

Le président de la République, Denis Sassou N'Gusso, a rendu hommage au personnel de santé qu'il a qualifié de héros et l'a invité au respect du serment d'Hippocrate qui consiste à sauver les vies.

« A tous ceux qui se seraient éloignés de leur serment d'Hippocrate, il importe qu'ils retrouvent le chemin du devoir; pour soulager leur conscience de la lourde incrimination de non-assistance à personne en danger », a indiqué le chef de l'État dans son message à la nation sur le Covid-19.

Se fondant sur les statistiques source l'Organisation mondiale de la santé et se référant à celles du Congo qui sont passées de dix neuf cas le 28 mars à 2020 en date du 30 avril dont cent quarante-trois cas à Brazzaville contre cinquante-sept à Pointe-Noire (les deux principales villes), le président de la République a précisé que ce bilan pourrait même être revu à la hausse en cas de systématisation des tests de masse au coronavirus. « Tout autant, ce tableau aurait pu être bien moindre si nous avions consenti plus de rigueur



dans le respect des gestes barrières », a-t-il précisé.

Il a, par ailleurs, déploré le fait

que dans certains quartiers, les jeunes continuent à pratiquer des sports collectifs et les

rassemblements de plus de cinquante personnes continuent à être organisés comme en temps

normal, dans l'insouciance la plus complète du danger encouru devant le Covid-19. « La nature invisible de cet ennemi pernicieux contribue davantage à accroître le laxisme et la désinvolture. D'aucuns émettent même des doutes sur l'existence du Covid-19 dans notre pays », a-t-il regretté.

Afin de renforcer les mesures contre la propagation de la pandémie, le chef de l'État a instruit la Force publique de veiller scrupuleusement, avec professionnalisme et sans dérapage, à l'application salvatrice du confinement à domicile de l'ensemble de la population, selon les règles déjà en vigueur. De même, il a exhorté les dirigeants politiques et les organisations de la société civile à renforcer la communication de proximité pour l'information et l'encadrement de la population, à l'effet de mieux la prévenir du danger.

Guy-Gervais Kitina

## António Guterres annonce quatre mesures pour protéger les personnes âgées

Le secrétaire général des Nations unies, António Guterres, a publié le 1er mai une note d'orientation contenant des analyses et des recommandations pour relever les défis auxquels sont confrontées les personnes âgées.

Antonio Guterres a relevé que le taux de mortalité de cette catégorie de personnes est globalement plus élevé et que pour les plus de quatre-vingt ans, il est cinq fois supérieur à la moyenne générale. Premièrement, il a fait comprendre que les personnes âgées ont les mêmes droits à la vie et à la santé que tout le monde. « Les décisions difficiles concernant les soins médicaux vitaux doivent respecter les droits de l'homme et la dignité de tous », a-t-il dit.

Deuxièmement, bien que le détachement physique soit crucial, il ne faut pas oublier que le monde est une communauté et que tout le monde est connecté. Selon António Guterres, un meilleur soutien social et des

efforts plus intelligents sont nécessaires pour atteindre les personnes âgées grâce à la technologie numérique. « Cela est vital s'ils veulent faire face à la grande souffrance et à l'isolement créés par les confinements et autres restrictions », a poursuivi le secrétaire général de l'ONU.

Troisièmement, toutes les réponses sociales, économiques et humanitaires doivent prendre en compte les besoins des personnes âgées, de la couverture médicale universelle à la protection sociale, au travail décent et aux pensions. Le chef de l'ONU a rappelé que la plupart de ces personnes sont des femmes, qui sont plus susceptibles de vivre dans la pauvreté et n'ont pas accès aux soins de

santé. Enfin, quatrièmement, le secrétaire général a déclaré que le monde ne devrait pas « traiter les personnes âgées comme des êtres invisibles ou impuissants ». En effet, de nombreuses personnes âgées continuent à travailler, à mener une vie familiale active et à s'occuper de leurs proches. Pour António Guterres, « leur voix et leur leadership comptent ». Au-delà de l'impact immédiat sur la santé, le patron de l'ONU a affirmé que « la pandémie expose les personnes âgées à un risque accru de pauvreté, de discrimination et d'isolement ». D'après lui, la maladie aura probablement un impact dévastateur sur les personnes âgées dans les pays en développement. Le secrétaire gé-

néral a déclaré qu'en tant que personne âgée et responsable d'une personne encore plus âgée, (sa mère), il est « profondément préoccupé par la pandémie au niveau personnel et par ses effets sur les communautés et les sociétés ».

Pour surmonter cette pandémie, le chef de l'ONU pense que le monde a besoin « d'une vague de solidarité mondiale et des contributions de tous les membres de la société, y compris les personnes âgées ». En conclusion, António Guterres se tourne vers l'avenir, affirmant que pendant la reprise, il faudra « de l'ambition et une vision pour construire des sociétés plus inclusives, durables et respectueuses des personnes âgées ».

Yvette Reine Nzaba

## 229 contaminés au Covid-19 contre 25 guéris

A la date du 1<sup>er</sup> mai, le ministère chargé de la Santé a reçu les résultats des examens virologiques de soixante-huit personnes.

Neuf cas se sont révélés positifs dont huit à Pointe-Noire et un à Brazzaville. Ce qui porte le nombre total des contaminés à deux cent vingt-neuf, selon le point épidémiologique fait par le coordonnateur technique national de riposte à la pandémie, le Dr Gilbert Ndziessi. « Depuis le début de la pandémie, deux cent vingt-neuf cas ont été enregistrés dont vingt-cinq guéris, neuf décès et cent quatre-vingt-quinze personnes sont actuellement prises en charge par les équipes médicales », a-t-il déclaré.

La répartition par département des deux cent vingt-neuf cas enregistrés au Congo se présente comme suit : Brazzaville cent quarante-cinq cas, Pointe-Noire soixante-quinze cas, Pool quatre cas, Cuvette un cas et la Sangha un cas. Selon le coordonnateur technique national de riposte contre la pandémie, la répartition des cas par arrondissement et district se fera dans les jours qui suivent.

Rominique Makaya

## Les dirigeants européens lancent un appel international aux dons

Dans un texte publié le 1er mai, six dirigeants européens, dont Emmanuel Macron et Angela Merkel, ont annoncé le lancement le 4 mai d'une grande conférence en ligne d'appel de 7,5 milliards d'euros pour « combler le déficit estimé de financement mondial » dans la lutte contre le coronavirus.

La présidente de la Commission de l'Union européenne, Ursula Von der Leyen, et Charles Michel, président du Conseil européen, Giuseppe Conte, président du Conseil de la République italienne, et Erna Solberg, la Première ministre norvégienne, ont également cosigné le texte. « Notre objectif est simple : le 4 mai, nous souhaitons lever, via une grande conférence en ligne d'appel aux dons,

un montant initial de 7,5 milliards d'euros (huit milliards de dollars) pour combler le déficit estimé de financement mondial », assurent les dirigeants européens, qui mettent en avant leur « attachement à la coopération internationale » et assurent souhaiter « mener et soutenir la réponse mondiale. Cela pose un défi unique et véritablement mondial ».

Pour lutter contre la pandé-

mie du coronavirus, les dirigeants lancent donc la plateforme Access to Covid-19 Tools. Cette dernière visera à renforcer la coopération mondiale dans la recherche, le développement, l'accès et la distribution équitable du vaccin et d'autres traitements thérapeutiques et diagnostiques vitaux. Les fonds collectés donneront le coup d'envoi d'une coopération mondiale sans précédent entre les scienti-

fiques et les régulateurs, l'industrie et les gouvernements, les organisations internationales, les fondations et les professionnels de la santé, expliquent-ils, en rappelant leur soutien à l'Organisation mondiale de la santé. La Fondation Bill et Melinda Gates ainsi que le Wellcome Trust, une fondation de médecine dont le siège se trouve à Londres, sont associés à cette initiative.

Y.R.Nz.

## COVID-19

# Le Congo intéressé par la découverte malgache

Une délégation d'experts congolais va se rendre à Madagascar avec pour mission d'acquérir d'importantes quantités de Covid-Organics, médicament à base de l'artémisia qui fait actuellement ses preuves dans le traitement contre le Covid-19 dans la grande Ile. Le président Denis Sassou N'Guesso et son homologue malgache Andry Rajoelina se sont entretenus, le vendredi 1er mai, par vidéoconférence sur cette question.

« Nous ne devons pas avoir de complexe face à cette question. L'Afrique doit avancer avec ses réalités et ses valeurs... Voilà pourquoi, en attendant d'étudier les modalités d'acquérir ce traitement, je voudrais une fois de plus féliciter le président Andry Rajoelina pour le courage qu'il a fait montre en annonçant ce traitement découvert en Afrique », a déclaré Denis Sassou N'Guesso lors de la séance à laquelle a pris également part le président Umaro Sissoco Embaló de la Guinée Bissau.

A Antananarivo, le 20 avril 2020, le président malgache présentait le remède à l'artémisia, Covid-Organics, en traitement préventif et curatif du coronavirus. La nouvelle a fait le tour du monde. En Afrique, la découverte a fait des émules et plusieurs pays comme le Sénégal ou encore la République démocratique

du Congo ont donné leur accord pour l'importation des doses du produit qui se présente sous deux formes, une bouteille de 33 cl au liquide ambré et une boîte de quatorze sachets à infuser.

La commande de Brazzaville s'inscrit dans la volonté des autorités d'aménager tous les moyens possibles de traitement contre le coronavirus. Lors de la vidéoconférence, Denis Sassou N'Guesso a pris l'exemple de la Chine qui a su créer une convergence thérapeutique pour venir à bout du Covid-19. « Je sais qu'en Chine, des traitements traditionnels ont été combinés à d'autres, dont celui à base de la chloroquine... », a soutenu le chef de l'Etat congolais

Dans le même ordre d'idées, Denis Sassou N'Guesso a échangé avec le Pr Raoult et donné son accord afin que l'utilisation de la chloroquine intègre le protocole de traitement des personnes at-



Visioconférence entre les trois chefs d'Etat

teintes du Covid-19 au Congo. Les dernières statistiques en date sur la pandémie indiquent deux cent vingt-neuf cas de contaminés sur l'ensemble du territoire congolais parmi lesquels neuf décès et vingt-cinq

guéris. Le nombre de contaminations est plus élevé à Brazzaville, capitale du pays, et à Pointe-Noire, deuxième ville.

Les autorités congolaises ont récemment prolongé les mesures de confinement à domicile

jusqu'au 15 mai et rendu obligatoire le port du masque dans des espaces publics ou fermés. L'état d'urgence sanitaire et le couvre-feu sont maintenus jusqu'au 10 du mai.

Les Dépêches de Brazzaville

## L'OMS appelle les pays africains à maintenir les mesures de surveillance

L'organisation mondiale de la santé a appelé les pays africains à maintenir des mesures fortes de surveillance pour lutter contre la propagation du Covid-19 sur le continent.

Face au Covid-19, de nombreux pays sur le continent ont pris des mesures de confinement partiel ou total pour arrêter la propagation du Covid-19. Ces mesures « ont contribué à ralentir la propagation du Covid mais il demeure une menace considérable pour la santé publique », a déclaré le Dr Matshidiso Moeti, directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique dans un communiqué.

Il est néanmoins important de maintenir des mesures fortes de surveillance, de détection des cas et de tests, entre autres mesures de contrôle pour mettre fin à la pandémie, estime l'organisation. Si les gouvernements mettent brusquement fin à ces mesures, le risque est grand de perdre les gains que les pays ont réalisés jusqu'à présent contre le Covid-19.

Selon l'OMS, le continent a enregistré plus de 36.000 cas confirmés de Covid-19 et plus de 1.500 décès, et la situation est préoccupante dans les régions d'Afrique centrale et de l'ouest. Malgré les progrès réalisés dans le domaine du dépistage du COVID-19, les pays de la Région africaine de l'OMS effectuent en moyenne neuf tests pour 10.000 personnes. Mais « l'OMS s'efforce d'améliorer la capacité de dépistage en envoyant une nouvelle série de kits de tests aux pays d'Afrique subsaharienne », affirme l'organisation dans son communiqué.

L'Afrique reste cependant l'une des régions du monde la moins touchée par cette pandémie venue de la Chine et qui a fait des milliers de morts en occident notamment.

Julia Ndeko

## La planète confinée a vécu un 1<sup>er</sup> mai inédit

Ni défilés, ni rassemblements : la planète confinée a vécu vendredi un 1er mai inédit en raison de la pandémie de coronavirus.

Dans un contexte de pandémie de coronavirus qui a fait 230.000 morts et accable l'économie mondiale, c'est sans les traditionnelles manifestations syndicales que s'est tenue la fête du Travail, jour férié dans de nombreux pays.

Une première dans l'Histoire. Les travailleurs ont été notamment invités à investir fenêtres et réseaux sociaux. Comme en Indonésie, où la principale confédération a lancé une campagne numérique invitant à manifester depuis la maison. Principale revendication : que le versement des salaires soit garanti, alors que comme partout dans le monde la pandémie a contraint d'innombrables entreprises à réduire ou à sus-

pendre leur activité.

Selon l'Organisation internationale du travail (OIT), 1,6 milliard de personnes risquent de perdre leurs moyens de subsistance en raison du confinement et de la récession historique que cette mesure provoque.

L'Unicef a de son côté averti que des dizaines de pays risquaient de se retrouver dépourvus de vaccins, notamment contre la rougeole, du fait des restrictions dans le transport aérien.

Dans plusieurs pays africains, les transferts financiers des travailleurs émigrés en Europe se sont presque taris.

D'après AFP

## L'Afrique du Sud a réussi à contenir le coronavirus

A la tête du comité d'experts qui conseille le gouvernement sud-africain, l'épidémiologiste Salim Abdool Karim se réjouit de l'efficacité des cinq semaines du confinement anti-coronavirus imposé au pays, qui doit être progressivement levé à partir de vendredi.

Même s'il s'attend à un rebond, le scientifique estime que la mesure de confinement mise en place a permis de ralentir « substantiellement » l'épidémie. Selon le dernier bilan, plus de 5.300 cas d'infection par le Covid-19 ont été répertoriés en Afrique du Sud, dont 103 mortels.

Le confinement a eu un effet indéniable sur les contaminations, considère-t-il comparant l'Afrique du Sud au Royaume-Uni (plus de 21.000 morts) : les chiffres étaient quasiment identiques pendant les deux premières semaines de l'épidémie et « deux semaines plus tard, nos courbes se sont séparées et nous sommes partis dans une direction totalement différente », observe-t-il.

Pour l'expert, la question n'est pas qu'épidémiologique, beaucoup d'autres facteurs interviennent tels que la situation économique ou la situation sociale.

D'un strict point de vue épidémiologique, l'épidémie a désormais atteint un niveau où les contaminations locales sont faibles ce qui permet de lever le confinement. Mais ce n'est qu'un sursis, tempère-t-il. Les transmissions virales vont repartir à la hausse dès que le confinement sera levé avec un

pic de l'épidémie autour du mois de juillet. « La façon dont nous limiterons cette hausse déterminera dans le mois qui vient comment nous leverons le confinement », explique-t-il en précisant : « Nous avons un peu de temps, pour mieux nous préparer. » La clé selon lui. « C'est le temps pendant lequel nous pourrions empêcher nos hôpitaux d'être submergés. S'il s'avère que le rythme d'augmentation des infections est trop rapide, notre système de santé ne résistera pas ». Une préparation qui se prévoit en termes de matériels (lits et respirateurs) mais aussi en compétences humaines.

Julia Ndeko

« La façon dont nous limiterons cette hausse déterminera dans le mois qui vient comment nous leverons le confinement »,

## COVID-19

## Les ministres africains de l'Éducation émettent des avis sur la suite de l'école

**Quarante et un ministres et huit experts de l'Union africaine ont fait des propositions sur l'évolution du coronavirus et son impact sur le continent, dans le domaine éducatif.**

Ils ont, lors d'une visioconférence, tenue le 30 avril, expliqué, chacun selon le contexte de son pays, les difficultés et les initiatives mises en place en vue de la poursuite des cours, surtout pour les élèves en classe d'examen.

Le ministre sud-africain a demandé aux autres de s'engager à sauver l'année scolaire en cours tout en préservant les vies humaines. Il pense également qu'il faut partager les expériences en distribuant le matériel didactique nécessaire pour aider la jeunesse africaine. Car, a-t-il estimé, il est important de profiter de cette crise sanitaire pour vulgariser le télé-enseignement.

Pour sa part, Anatole Collinet Makosso a expliqué les mesures prises par le Congo depuis la suspension des cours, le 18 mars dernier, notamment la diffusion des cours à la télévision nationale, la publication des cours dans le quotidien Les Dépêches de Brazzaville, les réseaux sociaux et la distribution des photocopies aux élèves dans tous les départements du pays.

Il a, à cet effet, proposé que tout le monde, en première ligne les scientifiques se lancent dans le combat pour la lutte contre le Covid-19 en vue de sauver l'année scolaire. « Les scientifiques doivent proposer les remèdes à présenter à l'OMS pour éviter le pire; car l'Afrique est peuplée des jeunes. Elle risque de perdre l'un de ses points forts, à savoir la jeunesse. Nous devons vraiment travailler pour éradiquer cette maladie », a-t-il déclaré.

Il a conclu en invitant les dirigeants du continent à parler d'une seule voix pour permettre aux élèves d'avoir des diplômes dignes. S'il faut annuler l'année scolaire, arrêter les cours, mettre en place des nouvelles méthodes d'évaluation, cela doit être validé par tous les pays pour donner un sens à cette décision qui doit être commune.

Rude Ngoma

## CÔTE D'IVOIRE

## Guillaume Soro écope de vingt ans de prison

**L'ex-Premier ministre et ex-président de l'Assemblée nationale ivoirienne, Guillaume Soro, candidat à la présidentielle d'octobre prochain, a été condamné à vingt ans de prison pour « recel de détournement de deniers publics » et « blanchiment de capitaux » par le tribunal correctionnel d'Abidjan au terme d'une audience boycottée par ses avocats et tenue à huis clos.**

Le procureur a requis, entre autres, une amende de 4,5 milliards FCFA d'amendes (6,9 millions d'euros), la confiscation de la résidence de Guillaume Soro et la privation de droits civiques pour cinq ans. En réaction à cette décision rendue par une justice qu'il estime aux ordres, Guillaume Soro, dans un communiqué, a tenu à rassurer ses partisans en ces termes: « Je reste candidat à la présidentielle et je gagnerai. C'est une sentence qui ne nous émeut absolument pas », s'exclamaient l'ancien allié du président Alassane Ouattara.

Et d'ajouter: « La parodie de procès à laquelle nous avons assisté ce jour est la preuve ultime que l'Etat de droit est définitivement enterré par Alassane Ouattara. Cet homme qui porte aujourd'hui avec beaucoup d'aisance les habits de dictateur, qui soumet la justice à sa botte et commande des sentences de mise à mort politique contre ses rivaux afin de les exclure de la compétition électorale, incarne la pire version du dirigeant africain ». L'entourage de Guillaume Soro explique: « Ce dernier a reçu cet argent dans le cadre d'une opération de dédommagement engagée sous la présidence de Laurent Gbagbo ». En effet, après les accords de paix de Ouagadougou en 2007, plusieurs personnalités ivoiriennes et étrangères, dont les biens avaient été dégradés par des « patriotes », ont ainsi été dédommagées. Outre Guillaume Soro, l'épouse de Blaise Compaoré, Chantal, ainsi que le président Alassane Ouattara ont bénéficié de ce dédommagement. L'opération avait été encadrée par Charles Koffi Diby, alors ministre de l'Économie et des Finances, et Marcel Amon-Tanoh, alors ministre de l'Urbanisme. Un nouveau mandat d'arrêt a été émis à l'encontre de Guillaume Soro qui se voit ainsi interdit de se présenter à la présidentielle d'octobre.

Yvette Reine Nzaba



Guillaume Soro, ici à Paris en janvier 2020 (Lionel Bonaventure/AFP)

## Le lancement de la zone africaine de libre-échange suspendu

**Prévu le 1er juillet prochain, la mise en œuvre effective de la Zone de libre échange continentale africaine a été repoussée, selon le secrétaire général de l'organisation, Wankele Mene.**

« Il n'est pas possible de commencer le premier juillet dans les circonstances actuelles », a laissé entendre le secrétaire général de la Zlecaf, faisant allusion à la pandémie du coronavirus la plus dévastatrice que le monde n'ait jamais connue. Le Sud-Africain s'est tout de même voulu rassurant, ajoutant que les dirigeants du continent maintiennent toujours leur volonté de voir se réaliser la Zone de libre-échange continentale. C'est en 2019 que la Zone de libre-échange continentale africaine entrera en vigueur. Selon le calendrier de l'époque, sa mise en œuvre effective devait avoir lieu le 1er juillet prochain.

En effet, la Zlec prévoit la suppression (progressive) des frontières douanières dans le but de booster

le commerce entre pays africains. Il sied de rappeler que le commerce intra-africain n'atteint qu'une insignifiante moyenne de 16%, ce qui donne une idée du très faible niveau des échanges commerciaux qui prévalent entre les cinquante-quatre pays du continent.

Le continent africain, qui compte en son sein la plus grande quantité de matières premières de toute la planète (7,6% des réserves mondiales de pétrole, 7,5% des réserves de gaz naturel, 40% de celles relatives à l'or et entre 80% et 90% du chrome et du platine, pour ne citer que ces exemples), continue paradoxalement de dépendre des aides financières octroyées sous forme de crédits et venant principalement de l'Union européenne.

Jusqu'à ce jour, l'Afrique continue

d'exercer un commerce d'un âge reculé qui consiste à vendre ses matières premières à des coûts relativement bas, pour ensuite acheter auprès des pays industrialisés des produits finis issus de ces mêmes matières premières.

En attendant de trouver un remède qui permettrait de mettre fin à la pandémie du covid-19, les afro-optimistes, qui attendent avec ferveur la mise en œuvre effective de la Zlecaf, devront s'armer de patience. De nombreux espoirs s'appuient sur cette mise en œuvre, qui, si elle a lieu, pourrait enfin donner à l'Afrique sa place qui lui revient de droit dans le monde, surtout lorsqu'on sait que ce continent ne représente que 2% des échanges commerciaux du monde entier.

Yvette Reine Nzaba

## Le confinement n'arrête pas le braconnage

**Le braconnage d'espèces en danger pourrait augmenter alors que l'attention des gouvernements est absorbée par la gestion du coronavirus et des mesures de confinement.**

Il existe une crainte importante que les actes de braconnage augmentent pendant le confinement, les réseaux crimi-

nels profitant de la fermeture des parcs, de patrouilles réduites dans les aires protégées ou du fait que les ressources dédiées au respect des lois se concentrent sur des problèmes liés au Covid-19, s'alarme une fondation internationale basée à La Haye.

Des saisies importantes ont eu lieu en Afrique et en Asie depuis que de larges régions du monde sont soumises au confinement, ou des stocks ont été repérés.

C'est le cas de plus de six tonnes d'écaillés de pangolins saisis en Malaisie le mois dernier, ou encore de stocks d'ivoire au Cambodge, au Laos ou au Vietnam, averti la fondation Wildlife Justice Commission. Il est important de renforcer le contrôle aux frontières, alors que les réseaux criminels s'adaptent à la nouvelle situation et que le braconnage pourrait bientôt repartir de plus belle, estime cette ONG.

Julia Ndeko avec AFP

**HARIOM TRAVELS**  
Agence de Voyage & Tourisme

**Visitez**  
les pays de vos Rêves avec nous

**Billet + Hôtel + Loisirs**  
nous faisons de votre séjour une expérience inoubliable

Pointe-Noire (Rép. du Congo) + (242) 05 555 55 79 - 04 485 09 09 salespnr@hariomtravels.net  
Brazzaville (Rép. du Congo) + (242) 05 302 67 86 - 04 431 03 50 salesbvz@hariomtravels.net  
www.hariomtravels.net



## JOURNÉE MONDIALE DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

## L'édition 2020 met en garde contre la désinformation sur le Covid-19

À l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, célébrée le 3 mai, l'Unesco organisera un débat en ligne sur l'importance des médias libres pour fournir au public une information « indépendante et fiable essentielle en temps de crise ».

Le dialogue de haut niveau sur la liberté de la presse et la lutte contre la désinformation dans le cadre du coronavirus sera diffusé en ligne le 4 mai. L'événement phare de l'Unesco pour la Journée mondiale de la liberté de la presse réunira le secrétaire général des Nations unies, António Guterres, la Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, Michelle Bachelet, le journaliste Younes Mujahid, président de la Fédération internationale des journalistes, Maria Ressa, journaliste d'investigation aux Philippines, fondatrice du site Internet Rappler.com, et le secrétaire général de Reporters sans frontières, Christophe Deloire, ainsi qu'un certain nombre d'autres participants de haut niveau. Un éminent journaliste américain d'origine mexicaine, Jorge Ramos, animera le débat. Le débat portera sur le danger de ce qu'Antonio Guterres a décrit comme étant « une dangereuse épidémie de désinformation ». Il s'agira de défendre la nécessité d'une presse libre pour contrer les fausses nouvelles qui mettent des vies en danger et sapent la réponse à la pandémie du Covid-19 en promouvant de faux remèdes, des théories du complot et des mythes.

Le débat fera suite au lancement, le 3 mai, d'une campagne médiatique mondiale de l'Unesco intitulée Facts mettant en lumière le rôle des médias libres et indépendants dans le contexte épidémique. Les principales organisations de médias du monde entier se joignent à la campagne, développée par l'agence de communication DDB dont le travail a été primé.

L'Unesco présentera également les dernières données de son rapport sur les tendances mondiales 2020, sur l'indépendance des médias et la liberté de la presse en temps de Covid-19, qui sera lancé le 5 mai. Examinant le paysage de l'information pendant la pandémie, le rapport souligne les recherches montrant que près de 42% des plus de 178 millions de tweets liés à la pandémie ont été produits par des robots et que 40% de ces messages n'étaient pas fiables. « L'information est un droit fondamental. Face au Covid-19, l'information peut sauver des vies. Je tiens à rendre hommage aux journalistes, femmes et hommes qui s'engagent et prennent des risques pour nous tenir informés », a déclaré la directrice générale de l'Unesco, Audrey Azoulay. « Leur travail est plus important que jamais car ils aident le public à savoir comment agir et les gouvernements à prendre des décisions en connaissance de cause », a-t-elle ajouté.

Chaque année, le 3 mai, le monde célèbre les principes fondamentaux de la liberté de la presse, fait le point sur la liberté d'expression dans le monde et rend hommage aux journalistes qui ont été attaqués ou ont perdu la vie dans l'exercice de leur profession. La Journée mondiale de la liberté de la presse a été proclamée par l'Assemblée générale des Nations unies en 1993 sur recommandation de la Conférence générale de l'Unesco.

Yvette Reine Nzaba

## MUSIQUE

## Papy Bastin rejoint Extra-Musica Nouvel Horizon

Papy Bastin est l'un des anciens sociétaires de l'orchestre Extra-Musica Zangul de Roga-Roga. Après un bref passage à Universal Zangul, il avait décidé de faire carrière seul.

Aujourd'hui, il est dans Extra-Musica Nouvel Horizon et promet des surprises à ses fans.

Papy Bastin a décidé de renoncer à sa carrière solo pour se joindre aux autres. Son arrivée dans Extra-Musica Nouvel Horizon est un atout majeur pour le groupe qui réalise l'importance d'avoir un tel artiste à ses côtés. Désormais, c'est au sein de cette nouvelle formation issue de la scission d'Extra-Musica Zangul de Roga-Roga que le célèbre chanteur devra imposer son talent. « Artistiquement, je serai le même mais pour satisfaire mes fans, je promets d'améliorer ma façon de chanter et de danser », a indiqué Papy Bastin. Et de confier que « Beaucoup de ses fans sont très contents, puisqu'ils veulent avoir de grands orchestres au Congo. Ceux qui ne sont pas satisfaits, voulaient peut-être me voir faire carrière seul ».

Artiste-musicien, chanteur compositeur exceptionnel au talent immense, Papy Bastin compte à son actif un album « Bravo » et un

single « Zaka dance ». Deux titres qui restent gravés dans la vie des mélomanes. Pour Sonor Digital chef d'orchestre, Papy Bastin est une autre voix du Congo.



Papy Bastin

Son recrutement dans l'orchestre a été bien réfléchi. « On a recruté Papy Bastin dans le groupe parce qu'il est l'un des grands chanteurs au Congo. Il

est compté parmi les plus belles voix de notre pays et jouit d'une grande expérience dans la musique », a-t-il déclaré.

Papy Bastin est une plus-value dans le groupe. Avec son expérience et sa maturité, Extra-Musica Nouvel Horizon s'attend à quelque chose de très différent. Depuis lors, il y a eu une nette évolution surtout au niveau de sa voix. « Une voix qu'il a beaucoup travaillée ; il y a assez de force là-dedans. Nous sommes contents de l'avoir et vous le découvrirez davantage dans notre prochain album », a rassuré Sonor Digital.

Notons que Papy Bastin invite les fans à consommer sans modération le single de Nouvel Horizon, « Choc », et de télécharger aussi sur les plateformes légales son tout dernier single « Zaka dance ». Il invite, par ailleurs, en cette période où la pandémie du Covid-19 sévit, les Congolais à rester chez eux si l'on veut sauver des vies. Cela fait partie des gestes qui sauvent que chacun est appelé à pratiquer.

Achille Tchikabaka

## Faits marquants dans le monde

**L'Afrique du Sud** a commencé vendredi à donner un peu d'air à sa population et à son économie, en allégeant prudemment le confinement qui a permis depuis cinq semaines de ralentir la progression de la pandémie de coronavirus. Un million et demi de personnes ont été autorisées à reprendre le travail, sous stricte protection sanitaire, dans des secteurs comme le bâtiment, le textile ou la maintenance. Mais l'essentiel des restrictions est resté en place.

Avec plus de 5.600 cas et une centaine de morts, le pays le plus industrialisé d'Afrique subsaharienne est aussi, de loin, le plus touché par le Covid-19. Le gouvernement et les épidémiologistes qui le conseillent se sont tous félicités de l'efficacité du confinement. Conjugué à la fermeture des frontières, il a permis depuis le 27 mars de contenir la propagation de la maladie.

**Le Fonds monétaire international** a annoncé jeudi avoir déboursé 411 millions de dollars pour aider l'Éthiopie à combattre l'impact de la pandémie de Covid-19. Le Conseil d'administration du Fonds a approuvé le déboursement de ces fonds par le biais de son Instrument de financement rapide, qui permet d'accélérer le versement de fonds par rapport à d'autres moyens du FMI, pour parer aux besoins urgents en termes de balance des paiements provoquée par le Covid-19. Le conseil d'administration a également apporté des changements aux deux programmes d'aide en échange de réformes qui lient déjà le Fonds et le pays.

**La Guinée équatoriale** a prolongé en dernière minute le confinement total des deux plus grandes villes, Malabo et Bata, et les autres mesures visant à limiter la propagation du nouveau coronavirus, par un décret du Premier ministre. Alors que le 30 avril devait être le dernier jour de confinement des deux villes, « l'état d'urgence sanitaire a été prolongé pour une période de 15 jours avec toutes les mesures de prévention », explique le Premier ministre Francisco Pascual Obama Asue, dans le décret publié en ligne et daté de mercredi. La Guinée équatoriale décompte officiellement 315 cas de coronavirus depuis le début de l'épidémie.

**En Amérique latine**, plusieurs pays envisagent de lever certaines restrictions. Mais « un assouplissement immédiat des mesures pourrait être désastreux », met en garde l'Organisation panaméricaine de la santé. Au Brésil, le confinement a été prolongé à Rio de Janeiro jusqu'au 11 mai, une décision prise à l'encontre des positions du président Jair Bolsonaro, qui défend coûte que coûte la reprise de l'activité économique.

La rédaction

**IATA**

**HARIOM TRAVELS**

Agence de VOYAGES et de TOURISME

- Vente de Billets d'avion
- Assistance voyage
- Visas
- Reservation Hôtels
- Location de voitures

**SÉJOUR TOURISTIQUE À DUBAI**

POINTE NOIRE: Tél.: +242 05 555 55 79 - 04 485 09 09  
E-mail: salespnr@hariomtravels.net

BRAZZAVILLE : Tél.: +242 05 302 67 86 - 04 431 03 50  
E-mail: salesbzv@hariomtravels.net  
www.hariomtravels.net

Le Monde est à v

## COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

## Les coulisses des consécration des Diabes rouges

« Si vous n'êtes pas capables de défendre l'honneur du drapeau rouge, déclarez forfait ». C'est une phrase qui prend tout son sens. C'est grâce à elle que le destin des Diabes rouges a changé lors de la phase finale de la 8e édition de la Coupe d'Afrique des nations qui s'est disputée en 1972 à Yaoundé au Cameroun.

Le Congo découvre la phase finale de la CAN en 1968. Il a été éliminé au premier tour avec zéro point pour un faible bilan de deux buts marqués contre huit buts encaissés. Cet échec a obligé les dirigeants à revoir leur plan. Le gouvernement a décidé de ne pas engager le Congo dans les éliminatoires de la CAN 1970 dans le but de rajeunir l'équipe pour mieux aborder la CAN 1972.

Le projet a été une réussite puisque le Congo a relevé le défi d'inscrire son nom au palmarès des nations ayant remporté la Coupe d'Afrique des nations (CAN) des seniors. Avec un seul trophée gagné à Yaoundé au Cameroun, le Congo est quatorzième au palmarès des vainqueurs de la CAN. Les Diabes rouges du Congo n'ayant connu le bonheur de disputer une finale qu'une seule fois, sont devancés au classement par les autres nations qui ont soulevé le trophée qu'une seule fois comme lui, notamment la Zambie, la Tunisie, le Soudan, l'Éthiopie, le Maroc et l'Afrique du Sud mais ne le déclassent que par rapport au nombre des finales disputées.

C'est une victoire dont les Congolais se souviennent toujours de cette époque même si cela fait quarante-huit ans aujourd'hui. Avec son nouvel équipementier Macron, la Fécofoot a décidé de la valoriser par l'étoile portée désormais au-dessus de son logo sur les nouveaux maillots. Et pourtant cette victoire aurait pu échapper aux Diabes rouges si le gouvernement de l'époque n'était pas remonté contre les joueurs et les membres de la délégation.

Logés dans le même groupe que le Maroc, le Zaïre et le Soudan, les Diabes rouges n'ont pas rassuré



Les Diabes rouges vainqueurs de la CAN 1972/DR

lors de leur deux premiers matches au Cameroun. Ils ont concédé le 25 février un match à égalité 1-1 contre le Maroc (Moukila avait répondu au buteur marocain Faras) avant de s'incliner le 27 février 0-2 face au Zaïre (Ntumba était le boulot des Congolais). Dos au mur, les Diabes rouges ont été condamnés à l'emporter contre le Soudan pour espérer se qualifier. Alors qu'ils n'avaient pas encore digéré leur défaite contre la Zaïre, les Diabes rouges ont été sévèrement rappelés à l'ordre le lendemain matin de cette défaite.

D'après les témoignages, le chef de la délégation a convoqué les dirigeants dans son appartement pour leur donner lecture d'un télégramme venu de Brazzaville dans lequel il était indiqué : « Si vous n'êtes pas capables de

défendre l'honneur du drapeau rouge, déclarez forfait. », Jean Mondélé a rassemblé les joueurs pour leur demander leur avis. Tous à l'unanimité ont décidé du maintien de l'équipe.

C'était le déclin car le Congo, qui n'avait pas encore gagné un match lors de la phase finale, a commencé à enchaîner les victoires. Les Diabes rouges se sont imposés le 29 février 4-2 lors de leur dernier match du groupe contre le Soudan (Mbono double buteur, Mpelé et Bahamboula) pour revenir à la hauteur du Maroc. Les Lions de l'Atlas n'ont pas pu faire mieux lors de leur dernier rencontre qu'un match à égalité d'un but partout face au Zaïre.

Avec le même nombre de points (trois) et la même différence de buts, le Maroc et

le Congo ont été soumis à l'épreuve d'un tirage au sort pour déterminer l'équipe qui doit accompagner le Zaïre en demi-finale. Le Congo sorti victorieux de ce jeu du hasard a fait mal à ses adversaires. Les Diabes rouges ont éliminé les Lions indomptables du Cameroun, pays hôte, le 2 mars grâce au but de Minga puis ils ont remporté le 5 mars la finale face au Mali grâce à un doublé de Mbono et une réalisation de Mpelé.

#### Le CNFF met en lumière les Diabes rouges juniors en 2007

L'histoire de l'équipe nationale ne s'arrête pas qu'à la victoire de 1972, car trente-cinq ans après le sacre de leurs aînés, les Diabes rouges des moins de 20 ans ont réalisé un coup d'essai, un coup de maître. Grâce au but de Franchel Ibara, le

Congo a remporté la 15e édition de la Coupe d'Afrique juniors organisée à Brazzaville en s'imposant 1-0 face au Nigeria. le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, a été l'artisan de ce succès. Pour relever le niveau du football congolais, le chef de l'Etat a, en effet, créé en 2005 au stade Alphonse-Massamba-Débat le Centre national de formation de football qui a bénéficié de l'expertise de l'AJ Auxerre.

Ces jeunes sélectionnés dans ce centre ont participé au championnat de la Ligue de Brazzaville de l'extérieur puis ils disputent d'autres tournoi à l'étranger avant de faire leur preuve sur le terrain. En ouverture de la CAN, le Congo s'impose face à la Côte d'Ivoire grâce à un doublé de Fabrice Ondama. Les poulains d'Ed-die Hudanski s'inclinent dans les dernières minutes 0-1 contre la Gambie, lors de leur deuxième match. Puis ils ont relevé la tête au cours de leur dernier match 1-0 contre le Burkina Faso grâce au penalty transformé par Franchel Ibara.

Qualifiés pour le dernier carré, les Diabes rouges s'imposent devant la Zambie 1-0 grâce à une réalisation d'Harris Tchilimbu avant de rééditer le même exploit face au Nigeria avec pour bonus la qualification pour la phase finale de la Coupe du monde de la catégorie en 2007 au Canada. le CNFF, qui a permis au Congo de se classer parmi les dix meilleures nations des juniors, a donné au Congo d'autres succès comme la double médaille d'or aux Jeux de la Francophonie de 2009 et 2013 et la médaille de bronze remportée lors de la CAN U-17 au Rwanda

James Golden Eloué

## THÉÂTRE

## Alphonsine Moundélé s'en est allée

Alphonsine Moundélé, l'une des quatre comédiennes-interprètes de la pièce « Le jour où Siméon sortira » proposée au public parisien du 8 au 23 novembre de l'année dernière, est décédée, le mercredi 29 avril, au CHU de Brazzaville des suites d'une crise cardiaque à en croire la famille.

La comédienne faisait partie de la délégation conduite par Emma Mireille Opa-Elion, directrice générale des Arts et des Lettres au ministère de la Culture et des Arts du Congo. En quinze représentations, la Compagnie Plateaux Kimpa Théâtre avait émerveillé le public qui, à l'époque, avait préféré les planches avec la pièce de théâtre « Le jour où Siméon sortira » de Kani Kabwé Odney, mise en scène par Jean Felhyt Kimbirima, alors que les intempéries et les grèves de transport sévissaient dans la région parisienne.

Faisant abstraction de tous ces aléas, sur scène, Alphonsine Moundélé et ses trois comparses étaient toujours à l'heure, prêtes à évoquer pour le public à chaque fois venu au rendez-vous, le souvenir, le parcours et les propos de Siméon qui, sur les traces de son père, a déjà été arrêté plusieurs fois et condamné à la peine capitale. Toutes les quatre étaient sur le point d'exprimer la force des femmes africaines face aux violences politiques et leurs conséquences sur les familles, la communauté et le pays.

Cette figure majeure du théâtre congolais qui nous quitte, dans des circonstances non connues, affiche une carrière de plus de 40 ans. Elle a joué le rôle de la Reine dans « La marmite de Koka-Mbala » de Guy Menga. Entre autres, Alphonsine Moundélé s'est illustrée à Oyo le 12 mars 2019 en prestant dans le spectacle concocté par l'écrivain Anatole Collinet Makosso extrait de son œuvre « Dans le jardin d'Édith ». En début d'année, le 7 mars, elle a joué dans la pièce « Seule la lutte libère » de l'écrivain Mireille Opa Elion. Une tournée en France de ladite pièce, dont elle devait faire partie, était prévue entre mars et juin sur invitation du président Emmanuel Macron. « Paix à ton âme mama Moundélé, tu vivras par tes œuvres ! », a confié l'auteur de la pièce qui pose de façon comique et pédagogique les problématiques de la promotion de la femme, l'égalité des droits entre les sexes.

Marie Alfred Ngoma



Alphonsine Moundélé

## MUSIQUE

## Décès de Tony Allen, batteur légendaire et pionnier de l'afrobeat

Le musicien nigérian Tony Allen, batteur et créateur de l'afrobeat aux côtés de son compatriote Fela Kuti, est décédé jeudi à Paris à 79 ans, a indiqué à l'AFP son manager.

« Il était en pleine forme, c'était assez soudain. Je lui ai parlé à 13H00 puis deux heures plus tard il était pris d'un malaise et a été transporté à l'hôpital Pompidou où il est décédé », a indiqué Eric Trosset.

« On ne connaît pas exactement la cause du décès », a précisé l'agent du génial batteur nigérian, tout en précisant qu'il n'a pas été emporté par le virus Covid-19. Tony Allen fut dans les années 60 et 70 le batteur et le directeur musical de son compatriote Fela Kuti, avec qui il créa l'afrobeat, genre à part entière, musique hypnotique et répétitive mêlant le style highlife, la polyrythmie yoruba, le jazz, le funk et qui devint un des courants fondamentaux de la musique africaine du XXe siècle. Sur cette musique puissante, Fela greffa ses paroles révolutionnaires et panafricanistes qui feront de lui un des symboles les plus forts de la lutte pour les libertés en Afrique.

Avec Fela et le groupe Africa 70, il va enregistrer une quarantaine d'albums, avant que les chemins des deux complices ne se séparent après 26 ans de collaboration.

Sa rythmique était si intense qu'à son départ, Fela a eu besoin de quatre batteurs pour le remplacer. Le musicien britannique Brian Eno avait qualifié Tony Allen de « meilleur bat-



Batteur génial et pionnier de l'afrobeat, le Nigérian Tony Allen est mort cette nuit à Paris (AFP)

teur qui n'ait jamais vécu». Autodidacte, il avait commencé à jouer à l'âge de 18 ans et s'est nourri des musiques de Dizzy Gillespie et de Charlie Parker de même que des musiques africaines contemporaines. Il était toujours prisé des artisans des

musiques actuelles. Il assurait la batterie de The Good, The Bad and The Queen, un des projets de Damon Albarn, ex-leader de Blur. En France, il avait participé au morceau de Sébastien Tellier «La Ritournelle». La star vivait à Courbevoie, près de Paris.

Camille Delourme avec AFP

## CORONAVIRUS

## Les championnats professionnels et le National 1 arrêtés?

Alors que le gouvernement a annoncé l'arrêt des saisons sportives professionnelles, dont celles du football, plusieurs Congolais sont concernés. Reste à savoir quelles seront les modalités de promotion et de relégation décidées par les instances dirigeantes.



Deuxièmes de National 1, Randi Goteni et Dunkerque sont concernés par les décisions que prendront les instances du football français (DR)

«La saison 2019-2020 de sports professionnels, notamment celle de football, ne pourra pas reprendre», a annoncé le Premier ministre français Edouard Philippe, mardi dans un discours à l'Assemblée nationale, doutant les espoirs des différents championnats interrompus depuis mi-mars en raison de la pandémie.

Alors que les acteurs du football français, Ligue, Fédération et clubs, exploraient toutes les options pour terminer l'édition 2019-2020 (en août, sur la fin de l'année civile), la messe semble dite après l'annonce du Premier ministre. Cette annonce concerne un certain nombre dans les trois premières divisions françaises. En premier lieu, Randi Goteni et Dunkerque qui visaient légitimement la montée en Ligue 2.

A l'inverse, la décision plombe les (minces) espoirs de maintien du Mans de Moussiti Oko. 19<sup>e</sup> et englué dans le bas de tableau depuis de longues semaines. En revanche, le FC Niort de Franck et Bryan Passi, 18<sup>e</sup> et baragiste provisoire, reste en sursis en attendant les décisions des instances dirigeantes.

A l'heure actuelle, seul Noël Le Graët, le président de la FFF, est le seul à s'être exprimé : « je suis pour l'application des règlements. Il devrait donc y avoir 2 montées de National en D2, la D2 devrait avoir deux descentes et deux montées et donc deux descentes de Ligue 1, car je ne vois pas comment on pourrait faire des barrages ».

Du côté de la LFP, on annonce que le bureau du Conseil d'administration « pour étudier les conséquences sportives et économiques des mesures annoncées par le Premier Ministre. Ce Bureau sera suivi d'un Conseil d'Administration qui devra décider formellement de l'arrêt de la saison 2019/2020 et convoquer ensuite une Assemblée Générale de la LFP »

Camille Delourme

## PAYS-BAS

## Championnats arrêtés, pas de montée pour Sambissa et Cambuur

La Fédération néerlandaise de football a annoncé l'arrêt définitif des championnats professionnels sans désigner de champion. Pas de promotion, donc, pour Cambuur et Sambissa, leaders de deuxième division.

Pour découvrir la première division néerlandaise, David Sambissa devra être recruté par l'un des dix-huit clubs qui ont participé à l'exercice 2019-2020. En effet, il n'y aura aucune descente d'Eredivisie, l'élite, vers l'Eerste Divisie, la deuxième division, puisque les instances sportives ont gelé l'ensemble des compétitions, interrompues, mi-mars, en raison de l'épidémie de coronavirus.

Leaders incontestés de la deuxième division hollandaise, avec 66 points (et quatre points d'avance sur son dauphin) après 29 journées, le SC Cambuur Leeuwarden et son latéral gauche, ne seront donc ni champions, ni promus.

Le latéral gauche de 25 ans a disputé 28 des 29 journées. Formé aux Girondins de Bordeaux, le natif de Saint-Maurice est ensuite passé par le National 3 (Liège-Cap-Feret en 2016-2017, puis par la réserve du FC Twente, en 3<sup>e</sup> division néerlandaise, 2017-2018).

La saison dernière, avec Cambuur, il avait joué 32 matches de championnat. Son équipe avait échoué en play-offs pour la montée.

Rappelons que Sambissa, qui a déjà joué en équipe de France U16, U17 et U18, est en contact régulier avec la cellule européenne de détection.

C.D.



Leader de deuxième division avec Cambuur, David Sambissa sera privé de montée en Eredivisie (DR)

## La Ligue française acte l'arrêt définitif de la L1 et attribue le titre au PSG

La Ligue de football professionnel (LFP) a suivi jeudi les injonctions sanitaires du gouvernement français en actant l'arrêt définitif de la saison du championnat de France, dont le titre est attribué au PSG



A 21 ans, Kylian Mbappé célèbre le quatrième titre de sa jeune carrière, le 3<sup>e</sup> avec le PSG (AFP)

Interrompu en mars en raison de l'épidémie de Covid-19, le championnat de France 2019-2020, comme la plupart des compétitions sportives, ne reprendra pas. Ainsi en a décidé la LFP ce jeudi. L'instance du football professionnel s'accorde ainsi avec les préconisations du gouvernement et de la FFF.

Cette décision fera des heureux, comme Marseille et Rennes, qualifiés ainsi pour la Ligue des champions, et des perdants, comme Lyon, relégué à la 7<sup>e</sup> place et privé, en l'état, d'une qualification européenne pour la première fois depuis plus de vingt ans, selon le «classement final» dévoilé par la

LFP en conférence de presse téléphonique. Toulouse et Amiens seront pour leur part relégués, et Lorient et Lens promus de L2, ce qui annonce peut-être une vague de litiges devant la justice sportive et administrative.

Si le PSG ne tirera aucune gloire de ce titre 2020, que personne ne lui contestera au vu de l'avance des Parisiens sur son premier poursuivant (12 points avec un match en retard), il n'est pas anodin : le PSG rejoint l'OM au palmarès du football français avec 9 couronnes nationales. Et visera l'an prochain le record de dix titres détenus par Saint-Etienne.

Notons qu'un certain flou entoure encore la tenue ou non de la finale de Coupe de France (PSG-Saint-Etienne) et de la Ligue (PSG-OL). Pour les Gones de Jean-Michel Aulas, la dernière chance d'une qualification européenne passe donc par une très hypothétique victoire lors de la dernière finale de la Coupe de la Ligue.

En Ligue 2, Lorient est donc sacré et ira en L1 avec Lens. En bas de tableau, en revanche, la décision n'est pas prise concernant les descentes. Sursis provisoire donc pour Moussiti Oko (Le Mans, 19<sup>e</sup>) et Franck et Bryan Passi (Niort, 18<sup>e</sup>).

C.D.



**Un fournisseur unique pour votre bureau**














**Agence Pointe-Noire**  
98, Bld Charles de Gaulle - B.P. 828  
Pointe-Noire - République du Congo  
Tél. : 05 537 14 46 / 05 537 14 47 / 22 294 08 04  
contact@burotec.biz / sales@burotec.biz

**Agence Brazzaville**  
Rond point de la gare, immeuble Airtel, Centre-Ville  
Brazzaville - République du Congo  
Tél. : 05 537 14 71 / 05 537 14 75  
contactbzv@burotec.biz / salesbzv@burotec.biz



[www.burotec.biz](http://www.burotec.biz)

## AFFAIRE NE MWANDA NSEMI

## Maïck Lukadi déplore les violations répétées des droits de l'homme

Le président de l'ONG de défense des droits de l'homme Assistance aux vulnérables et enfants du Congo (APVEC-Ongdh) pointe du doigt les éléments de la police nationale qui ont fait un usage disproportionné de la force et les adeptes de Bundu dia Mayala (BDM) qui ont utilisé des armes blanches.

Le président de l'ONG de défense des droits de l'homme Assistance aux vulnérables et enfants du Congo (APVEC-Ongdh), Maïck Lukadi, rappelle dans un entretien le 1er mai avec la presse, que l'assaut donné, le 24 avril par la police sur la résidence du leader de Bundu dia Mayala (BDM), Zacharie Badiengila alias Ne Muanda Nsemi, a causé la mort de huit personnes et fait 35 blessés sans compter les arrestations.

Selon ce défenseur des droits de l'homme, citant des sources crédibles dont les points focaux de cette association, les trois accrochages entre les adeptes de Ne Mwanda Nsemi et la police, dans le Kongo Central et à Kinshasa, ont causé plus de vingt morts et de blessés graves de deux côtés. Maïck Lukadi a relevé des violations de droits de l'homme par des éléments de la police mais aussi par des adeptes de BDM. « Ce sont des actes contraires au respect des droits de l'homme que j'ai toujours dénoncés et condamnés. Il y a eu des pertes des vies humaines et

la vie est sacrée », a regretté le président de l'APVEC-Ongdh.

## Utilisation des voies autorisées et légales

Maïck Lukadi, qui reproche au leader du BDM de ne pas utiliser les voies légales et autorisées pour réclamer ses émoluments, rappelle que l'incitation à la haine tribale, la rébellion et l'atteinte à la sécurité de l'Etat, sont des faits répréhensibles selon les lois du pays. Mais le président de l'APVEC-Ongdh dénonce également l'utilisation disproportionnée de la force par la police, qui a usé d'armes létales contre ces civils dont certains n'auraient même pas été armés. « Franchement, sans ambages, j'appelle la justice à faire son travail. Que la rigueur de la loi soit imposée à tous ceux qui n'ont

pas respecté les lois et les textes réglementaires dans ces épisodes malheureux de la vie de la nation », a souligné ce défenseur des droits de l'homme.

Le président de l'APVEC-Ongdh, qui salue la libération de quelques femmes et d'autres adeptes de Ne Muanda Nsemi dont certains ont même bénéficié de facilités de transport pour rentrer dans le Kongo-Central d'où ils étaient venus, déplore que les policiers commis à cette opération sur la résidence du leader de BDM se soient transformés en pillards, emportant les biens de cet ex-député national. « Nous condamnons l'usage disproportionné de la force de la part de la police, et nous exigeons également des enquêtes crédibles et impartiales pour que les policiers coupables et respon-

sables de ces bavures dont les images ont circulé sur les réseaux sociaux soient arrêtés et traduits en justice », a-t-il déclaré.

Dans le cadre des réparations, Maïck Lukadi exige la restitution de tous les biens pillés par la police et les particuliers dans la résidence de Ne Muanda Nsemi. Notre police, a-t-il dit, doit être professionnelle, afin d'éviter toutes ces violations des droits de l'homme. L'activiste, au delà de la dénonciation des violations des droits de l'homme commises par la police lors de l'arrestation du leader de BDM, insiste sur l'urgence du vote au Parlement congolais de la loi portant protection de défenseurs des droits de l'homme. Maïck Lukadi dit se rappeler des violations des droits de l'homme que lui-même, en tant qu'activiste, a souvent

subi sur le terrain ou dans sa vie quotidienne à cause de son travail dans les régimes politiques précédents celui de Félix Tshisekedi.

Il profite de cette occasion pour dénoncer les tracasseries dont est victime l'un des membres de son organisation, Buzianga Zemba Sarah, qui continuerait à subir des menaces et autres intimidations à cause de sa participation dans une des marches organisées en 2018 par la Comité laïc de coordination pour exiger la tenue des élections. « Sarah y a été en tant qu'activiste pour faire son travail d'enquête et de monitoring sur terrain. Identifiée par les services, elle a été malmenée jusqu'à l'obliger à entrer en clandestinité. Maintenant, elle reçoit toujours des menaces dans certains appels téléphoniques. Ce qui me pousse à insister sur l'urgence de cette loi qui protégerait les défenseurs des droits de l'homme dans notre travail qui a des incidences sur notre vie quotidienne », a expliqué le président de l'APVEC-Ongdh.

Lucien Dianzenza

**« Nous condamnons l'usage disproportionné de la force de la part de la police, et nous exigeons également des enquêtes crédibles et impartiales pour que les policiers coupables et responsables de ces bavures dont les images ont circulé sur les réseaux sociaux soient arrêtés et traduits en justice »**

## MÉDIAS

## FFJ réitère sa lutte pour une presse libre en République démocratique du Congo

Cette ONG appelle les autorités à tout en mettre en œuvre pour une presse qui s'exerce sans crainte d'un quelconque bâillon de la puissance publique.

A l'occasion de la Journée internationale de la liberté de la presse qui sera célébrée le 3 mai, l'organisation indépendante de promotion et de défense de la liberté de la presse et du droit à l'information, Freedom for journalist (FFJ), a réitéré sa lutte pour une presse libre en République démocratique du Congo (RDC).

Cette ONG appelle, dans un communiqué publié le 1er mai, les autorités à tout en mettre

en œuvre pour une presse qui s'exerce sans crainte « d'un quelconque bâillon » de la puissance publique. « L'information devrait constituer une priorité pour les gouvernants de la même manière que le journaliste devrait bénéficier de la sécurité des pouvoirs

publics pour faire son travail sans crainte ni complaisance », a déclaré le directeur adjoint et chargé d'aide légale de FFJ, Mè Gérard Nkashama.

Célébrée sous le thème : « Le journalisme sans crainte ni complaisance », FFJ pense que cette journée devrait donner

lieu à une profonde réflexion sur la place que les gouvernants accordent aux médias et aux journalistes dans un monde devenu un village planétaire. L'ONG dit, par ailleurs, penser à l'occasion de cette journée, «aux journalistes décédés pour leur travail, aux médias incen-

diés et réduits au silence et aux diverses pressions politiques, judiciaires et administratives dont ils sont quotidiennement l'objet».

Aussi FFJ invite-t-il les journalistes congolais à rester dans le cadre strict de leur travail pour ne pas donner prétexte aux «prédateurs de la liberté de la presse» qui se servent des moyens d'Etat pour les brimer. Rappelons que cette organisation, parmi les plus actives dans le secteur de la défense de la liberté de la presse, mène depuis plusieurs années un plaidoyer pour la dépenalisation des délits de presse en RDC. FFJ regrette qu'avec la loi qui régit le secteur des médias dans le pays qu'il qualifie de «liberticide», un journaliste soit mis en prison pour avoir dit ou écrit quelque chose, même si cela est la vérité.

L'ONG conseille depuis aux gouvernants de doter le pays d'un arsenal juridique régissant le secteur des médias qui ferait qu'un professionnel des médias fautif soit déféré devant le tribunal des pairs qui est organisé et fonctionnel au sein de la corporation.

L.D.

**« L'information devrait constituer une priorité pour les gouvernants de la même manière que le journaliste devrait bénéficier de la sécurité des pouvoirs publics pour faire son travail sans crainte ni complaisance »,**



Des professionnels des médias congolais/DR

## FOOTBALL-TRANSFERTS

## Improbable contact entre Jackson Muleka et Al Ahly d'Égypte

La pépite du Tout Puissant Mazembe Jackson Muleka serait-elle courtisée par Al Ahly d'Égypte ? Sa grandiose campagne sur le plan personnel avec le TPM malgré l'élimination en quart de finale a laissé des traces.

L'affaire fait grand bruit. Dans un entretien qu'il aurait accordé à Filgoal.com, Jackson Muleka aurait affirmé : « Des médiateurs m'ont parlé à intervalles réguliers pour me demander de jouer pour Al Ahly, mais il n'y a rien d'officiel. Al Ahly est un grand club comme Mazembe, et jouer pour lui serait génial aussi. Je laisse tout au club et à mon agent ». Et il aurait ajouté : « Mon départ ou mon séjour sont liés à Mazembe. Bien sûr que je voudrais avoir une expérience professionnelle, mais cela ne se fera pas sans l'approbation du club.



Jackson Muleka

Le professionnalisme en Europe est un rêve pour moi, d'autant plus que je suis encore jeune. Si l'occasion vient de jouer dans un autre grand club africain comme Mazembe, j'y penserai ».

Mais quelques heures après les révélations de Filgoal.com, le Tout Puissant Mazembe est monté au créneau pour démentir tout contact avec le club mythique égyptien au sujet du transfert du joueur formé au club. Dans son communiqué, le club de Lubumbashi déclare : « le TPM tient à apporter un démenti formel au sujet d'éventuels contacts avec Al Ahly d'Égypte pour le transfert de Jackson Muleka. Le joueur lui-même ne reconnaît pas les propos qui lui sont imputés sur un site égyptien. Une info relayée par certains médias congolais ».

Le joueur lui-même s'est inscrit en faux par rapport aux propos lui imputés. « Je n'ai jamais donné d'interview à un quelconque média au sujet d'un départ à la fin de cette saison du TP Mazembe où je suis encore sous contrat. Je n'ai pas non plus confirmé à un agent ou à un journaliste que je suis en contact avec Al Ahly. Actuellement, je suis chez moi à la maison, je traverse comme tout le monde cette difficile période où le Covid-19 a paralysé toutes les activités. S'il faut parler d'un départ, la direction de mon club est bien placée pour le faire », a déclaré le buteur international congolais.

Notons que Al Ahly n'a pas officiellement réagi par rapport à cette information sur le contact avec le jeune joueur du Tout Puissant Mazembe. Avant Al Ahly, Fenerbahçe en Turquie et Olympique de Marseille en France avaient été cités parmi les clubs intéressés par le joueur de 20 ans. Et l'on apprend que si le joueur acceptait de signer pour le club égyptien, il toucherait un million d'euros comme prime de signature. Al Ahly serait disposé à payer 2,5 millions d'euros pour le transfert qui finalement ne pourrait pas avoir lieu.

Martin Enjimo

## Bolasie vers Olympiakos Le Pirée, Mulumbu à la recherche d'un club

Ecarté du groupe du Sporting Portugal, Yannick Bolasie a peut-être trouvé un point de chute en Grèce pour le mercato estival, alors que, Youssouf Mulumbu, pour sa part, espère trouver un club en Championship ou en Ligue 1.

Lailier international congolais Yannick Bolasie a peut-être trouvé son prochain club. Indésirable au Sporting de Lisbonne, qui a pris la décision de ne pas lever l'option d'achat de 4,5 millions d'euros, il pourrait, selon toute vraisemblance, quitter la capitale portugaise pour la Grèce.

En effet, l'on apprend que l'Olympiakos Le Pirée serait d'accord pour un prêt du joueur lié pour l'instant à Everton, révèle la presse anglaise. Très intéressé par lailier percutant congolais, le club grec pourrait aussi avoir des ennuis judiciaires à cause des présumés matchs truqués dans le championnat grec et cela pourrait mettre en mal le transfert de Bolasie.

Yannick Bolasie est arrivé en été au Sporting en prêt avec option d'achat, après un passage à Anderlecht où il avait précédemment été prêté entre janvier et juin 2019.

De son côté, le milieu international congolais Youssouf Mulumbu, sans club depuis son départ de Celtic Glasgow en juillet 2019, souhaite intégrer un club de la Championship (D2 anglaise) ou de la Ligue 1 française.

L'ancien capitaine des Léopards qui n'a pas encore mis un terme à sa carrière internationale contrairement à certaines infos, s'entraînait il y a peu avec l'effectif de Birmingham



Bolasie



Mulumbu

en Championship ; le staff technique du club anglais a apprécié la prestation du joueur et un contrat semblait en vue. Mais tout s'est arrêté à cause de la pandémie du Covid-19. « Après la Coupe d'Afrique des Nations, j'ai eu des offres de la Turquie notamment, mais je voulais jouer dans un championnat d'un bon niveau comme la Championship ou la Ligue 1 », a-t-il récemment confié à la presse anglaise.

Youssouf Mulumbu a récemment attiré l'attention sur lui après ses révélations et critiques par rapport à la gestion des Léopards par l'ancien sélectionneur des Léopards,

Florent Ibenge. Le joueur a tenu à faire une mise au point sur l'interprétation de certains de ses propos sur Instagram lors de son échange avec l'ancien international congolais de Brazzaville Loemba. « Si j'ai été critique envers certaines décisions sportives du coach Florent Ibenge, ayant eu la chance de côtoyer de nombreux sélectionneurs depuis que je suis en équipe nationale, critiques que j'ai d'ailleurs eues l'occasion d'exprimer directement à l'intéressé en son temps, en aucun cas il était question d'enlever nul mérite de son apport en équipe nationale », a déclaré l'ancien joueur

M.E.

## DISPARITION

## Jeannot Witakenge s'en est allé

L'ancien joueur du FC Saint Eloi Lupopo s'est battu contre sa maladie jusqu'à céder le 25 avril dernier à Bukavu.

L'ancien milieu de terrain international rwandais de souche congolaise, Jeannot Witakenge, est décédé le 25 avril 2020 et a été inhumé le lundi 27 avril 2020 au cimetière de la Ruzizi à Bukavu au Sud-Kivu. Natif du Sud-Kivu, Jeannot Witakenge a évolué à l'OC Muungano de Bukavu avant de jouer pour le FC Saint-Eloi Lupopo de Lubumbashi avec lequel il disputé les huitièmes de finale de la Ligue des champions d'Afrique en 2006.

Surnommé « Kaka » ou encore « Mwalimu », il a également écrit quelques belles pages de sa carrière au Rayon Sport de Kigali au Rwanda (1997-2001), club avec lequel il a remporté la Coupe de la CECAFA en 1998. Il a également joué pour le compte de l'Armée patriotique rwandaise -APR- (2007-2008). Jeannot Witakenge

a aussi fait partie de l'effectif d'Inter Stars au Burundi (1994-1996). International rwandais, il comptait cinq sélections. Son premier match avec les Amavubi du Rwanda remonte au 8 octobre 2006 contre les Lones Stars du Libéria.

Après avoir rattrapé les crampons, Jeannot Witakenge a été de 2010 à 2014 entraîneur adjoint du FC Saint-Eloi Lupopo, avant d'accepter le poste d'entraîneur principal du club de ses débuts, l'OC Muungano de Bukavu de 2015 à 2017. Il a aussi presté comme entraîneur adjoint à l'APR du Rwanda de 2017 à 2018.

A l'annonce de son décès à l'hôpital général de référence de Bukavu après avoir lutté pendant longtemps contre la maladie, on a enregistré des hommages, comme celui du ministre de l'Environnement et développement



Jeannot Witakenge est décédé le 25 avril à Bukavu dans le Sud-Kivu

durable et ministre honoraire de la Jeunesse et des sports, Claude Nyamugabo, qui a salué la mémoire de l'illustre disparu, an-

cienne star du football du Sud-Kivu. Pour l'ancien gouverneur du Sud-Kivu, Jeannot Witakenge a été « un as du ballon rond qui

a marqué l'histoire du football congolais en Afrique », a-t-il écrit sur compte twitter.

M.E.

## MUSIQUE

## Yoka Lye se souvient de Papa Wemba 4 ans après sa mort

Le 24 avril 2020, le roi de la rumba Papa Wemba a totalisé quatre ans dans l'au-delà. Tombé comme un soldat au champ de bataille, le chanteur est décédé sur scène au Festival d'Anoumabo à Abidjan en Côte d'Ivoire. Quatre ans après sa disparition, les Congolais se sont souvenus de lui.

Homme de culture, le professeur André Yoka Lye Mudaba lui a rendu un hommage à travers une tribune exceptionnelle. Le directeur général de l'Institut national des arts de Kinshasa (Ina) et membre du Comité de suivi du label « Kinshasa ville créative en musique », débute sa tribune par ceci : « Voilà quatre ans que mourait Jules ShunguWembadio, alias Papa Wemba, l'une des idoles fameuses et passablement sulfureuses de la rumba congolaise. Papa Wemba est mort, comme on sait, dans des conditions héroïques : à Abidjan au Festival des Musiques Urbaines, sur scène et les « armes à la main », pour ainsi dire, tel un vrai combattant des arts et de la culture du Congo. L'artiste est mort comme il a vécu : en héros de légende ».

Evoquant le succès de Papa Wemba, le professeur André Yoka écrit : « Avant tout, me semble-t-il, son succès et sa popularité sont peut-être dus à l'auto-construction d'un culte de la personnalité savamment orchestré. En effet, Papa Wemba, c'est d'abord la « jactance », comme disent les Kinois, c'est-à-dire « ngenge », c'est-à-dire un mélange d'aplomb et de séduction exhibés. Cette jactance s'est essentiellement exprimée sur deux plans : d'abord par une construction utopique (au sens premier du terme), le « Village Molokai » ; ensuite par une mise en scène époustouflante avec une dévotion au vêtement, au « look ». Molokai, pour les Kinois de mon âge, c'est l'évocation d'un vieux film des années 50 qui a fait la joie de notre jeunesse, « Le Père Damien et les lépreux de Molokai » (Molokai étant une des îles perdues en Polynésie).

Il poursuit son exercice explicatif du succès de l'artiste : « En pleine



Le professeur André Yoka Lye s'est souvenu de Papa Wemba

dynamique de l'Authenticité prônée par le régime Mobutu, et comme pour le prendre au mot, voilà Papa Wemba autoproclamé chef coutumier de Molokai, ramenant ainsi de la Polynésie le village imaginaire des miséreux jusqu'à Matonge, la « capitale des plaisirs, la capitale de la capitale » ; là, en plein Matonge, il fabrique de toutes pièces un acronyme inédit, génial, fictionnel, à partir des bribes de noms empruntés à des rues contiguës élevées au rang d'entités fédérées de son « royaume », à savoir : Masi-Manimba, Oshwe, Lokolama, Kanda-Kanda, Inzia (en sigle Molokai). La jactance s'est exprimée également sur le plan de la sape. Sape vestimentaire, autrement dit « Société des ambassadeurs et des personnes élégantes », autrement dit « religion kitendi », mais aussi sape verbale et quelque peu baroque et énigmatique (« kaokokorobo », « chance elokopamba », « fulangenge », truculence de nombreux sobriquets...), elle

a été, cette sape, à la base d'une controverse et de polémiques tendues sur le thème du culte de la personnalité, du culte de l'accessoire, voire du culte de l'excentricité et du bling-bling ».

Evoquant le talent musical de Papa Wemba, le professeur YokaLye affirme : « Papa Wemba est une abeille butineuse, c'est-à-dire, à la fois entreprenante, travailleuse, appliquée, mais surtout grappilleuse et dotée d'une belle force d'adaptation et d'assimilation. N'a-t-il pas tout tenté tout ? N'a-t-il pas tenté tous autour de lui : Zaïko et Viva-la-Musica évidemment, Tabu Ley, Lutumba, Koffi, Pascal Phoba, Lokwa Kanza, Goubald, l'orchestre expérimental de l'INA ; mais aussi à l'étranger : Peter Gabriel, Africando, Youssou N'Dour, Angélique Kidjo, Aretha Franklin, Nana Kouyate, Salif Keita, Aragon de Cuba, etc. On a oublié par ailleurs que Papa Wemba a flirté avec la peinture, avec le cinéma ou avec le théâtre (nous



avons conçu ensemble un projet « Antigone » d'Anouilh avec Luboya, Clovis Kabambi, Goubald et Ndundu ; Wemba acceptant de jouer le rôle de Créon ».

#### Wemba dans la lignée des pionniers de la rumba...

Pour le professeur Yoka, Papa Wemba appartient à une filiation, celle qui a universalisé la rumba congolaise à partir de Joseph Kabasele puis des autres épigones. Il existe finalement plusieurs princes et plusieurs rois de plusieurs rumbas, avec toujours néanmoins un dénominateur commun : la mesure binaire à 2 ou à 4 temps, le texte responsorial, sur une harmonie suave et un « seben » entraînant. Mais aussi des pionniers respectifs, respectables et respectés par l'histoire : Kabasele l'architecte émérite de l'édifice orchestral moderne, Franco « Epanza-Makita » (« le trublion dévastateur »), Tabu Ley l'orpailleur et l'orfèvre, Sam Mangwana, Mujos, Kwamy, Madilu, Mayaula, Jo Mpoyi, Josky, Daliest

: des compositeurs et des interprètes de charme ; Essous ou Nino Malapet des hommes-orchestres. Ont été ou sont aujourd'hui de cette veine de la rumba soft et glamour : Tony Dee, BimiOmbale, Koffi, Karmapa, Fally, Ferre Gola, Goubald, Lucie Eyenga, Mpongo Love, Mbilia Bell, TchalaMuana, Petit Wendo, etc. Bref, il s'agit là de filiations esthétiques multifformes plutôt que de séquences ou de ruptures générationnelles.

« En ce qui concerne Wemba, il a eu dans la rumba, un parcours d'enfant prodige, d'enfant prodigue, parce que le style Zaïko/Viva en rupture avec la rumba de Kallé ou de Rochereau a été mis à l'épreuve de la « World Music », pour se transformer, dans la dernière moitié de sa carrière, en 'rumba-rock', mélange de musique « typique » et d'accents syncrétiques glanés ici et là sur la planète, mais avec des fortunes diverses. », fait-il observer.

Martin Engimo

## COVID-19

## Les chefs spirituels renoncent à la gestion du Fonds national de solidarité

Ces chefs ont promis de recommander au chef de l'État, Félix Tshisekedi, des techniciens crédibles et compétents qu'il pourrait nommer et qui apporteront leur expertise sans toutefois engager les confessions religieuses.

Nommés par ordonnance présidentielle portant création, organisation et fonctionnement du Fonds national de solidarité contre le Covid-19 (FNSSC) pour gérer cette structure, les chefs des confessions religieuses ont finalement renoncé à cette tâche, l'estimant incompatible avec leurs charges ecclésiastiques. C'est, en tout cas, ce qui ressort du point de presse tenu le jeudi 30 avril par le rapporteur de cette structure, l'abbé Donatien Sholé. C'était après qu'une délégation des responsables religieux ont devisé avec le chef de l'Etat sur les fameuses ordonnances présidentielles. Tout en remerciant le président de la République pour

la confiance placée en eux, le cardinal Fridolin Ambongo et le révérend Bokundo de l'Eglise du Christ au Congo (ECC) nommés respectivement coordonnateur et coordonnateur adjoint du FNSSC ont, pour ainsi dire, poliment décliné l'offre présidentielle.

A en croire l'abbé Donatien Sholé, ces deux chefs religieux autant que d'autres chefs spirituels nommés au FNSSC ne souhaitent pas être directement impliqués à la gestion dudit Fonds pour des raisons d'indisponibilité et d'incom-

patibilité avec leur statut social. « C'est vraiment un engagement. L'ordonnance prévoit trois réunions par semaine. Or, il faut les préparer. Donc, ça signifie que le cardinal démissionnerait pour se consacrer à ce travail. Et puis à ce niveau là, ce sont les techniciens qui s'engagent, les pasteurs sont là pour avoir un droit de regard pour orienter et conseiller », a indiqué l'abbé Donatien Nshole, par ailleurs, rapporteur du FNSSC. Pour lui, il ne s'agit pas d'un refus de la

part des hommes de Dieu à l'offre présidentielle puisque, dit-il, « les églises sont toujours engagées à accompagner le pays et surtout dans une crise comme celle-ci ». Et d'enchaîner : « Une chose, c'est de le faire à ce qui convient au statut de chefs religieux. Le fait d'être sacré cardinal, évêque ou révérend ne fait pas automatiquement de vous des gestionnaires ».

Pour remédier à ce désagrément, l'option a été prise de créer un conseil consultatif dans laquelle

les chefs religieux auront à intervenir sans s'impliquer dans la gestion quotidienne du Fonds et ce, en suivant régulièrement sa gestion tout en exerçant un droit de regard ou de contrôle. Il s'agit juste de modifier certaines modalités pratiques liées à l'accompagnement des chefs religieux à cette structure, explique l'abbé Donatien Sholé. Et d'ajouter que les chefs des confessions religieuses ont promis de recommander au chef de l'Etat des techniciens crédibles et compétents qu'il pourrait nommer. Ceux-ci apporteront leur expertise sans engager les confessions religieuses, ont-ils précisé.

Alain Diasso

« les églises sont toujours engagées à accompagner le pays et surtout dans une crise comme celle-ci »



# Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

[www.adiac.tv](http://www.adiac.tv)

+336 11 40 40 56   info@adiac.tv   84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso  
Brazzaville - République du Congo



LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER  
DE KINSHASA

## EVOCAATION

## Yvon Moumpala parle de Papa Wemba, quatre ans après sa mort

Yvon Moumpala alias «Le dernier élève du maître» évoque la mémoire du producteur, Cyriaque Bassoka et de Papa Wemba, quatre ans après la mort de l'icône de la musique africaine.

Originaire du Congo-Brazzaville, Yvon Moumpala, qui se réclame des deux Congo, a longtemps collaboré avec Papa Wemba. De cette icône de la musique africaine, il en garde de grands souvenirs; parce que parler de Papa Wemba au passé, c'est comme s'il le trahissait, a-t-il déclaré.

Yvon Moumpala se demande, chaque jour, si Papa Wemba n'était pas un envoyé de Dieu. Parce que, selon lui, tout ce qu'il leur disait se réalise actuellement. « *Wemba disait que les chefs seront confinés, les pauvres également. Et quand je vois ce qui se passe actuellement, je ne cesse de jurer que j'ai eu la chance de rencontrer un grand homme* », a-t-il confié.

Selon Yvon Moumpala, sur le plan musical, Papa Wemba était une bibliothèque. « *J'ai été pour lui un parolier. J'écrivais des chansons kilométriques, mais il m'a appris à faire des chansons en trois minutes cinquante secondes. Pour moi, c'était un drame que d'abandonner d'autres paroles dans une chanson. Je me disais que dans une chanson, il fallait qu'il y ait de tonnes de paroles* » s'est-il confié.

Pour Yvon Moumpala, c'est une grâce que d'avoir côtoyé ce grand homme qui lui a poussé à entrer en studio. A chaque fois, Papa Wemba lui disait de ne pas avoir un complexe, encore moins la peur. « *Le chemin que tu vas prendre, nombreux qui sont passés entre mes mains l'ont pris, à l'instar de Koffi Olomidé, Kester Emeneya, ...* », lui disait Papa Wemba.

Lorsque Yvon Moumpala a com-



Papa Wemba et l'artiste (crédit photoDR)

**« Le chemin que tu vas prendre, nombreux qui sont passés entre mes mains l'ont pris, à l'instar de Koffi Olomidé, Kester Emeneya, ... »**

mencé son album,» Etat d'esprit», Papa Wemba a participé à sa réalisation. « *On avait beaucoup de projets en vue. Pour moi, c'est comme un rêve. Je ne réalise toujours pas qu'il est mort, il est juste à côté comme il le disait lui-même.* », a-t-il rappelé.

Le dernier élève du maître suit l'exemple avec l'album « État d'esprit » «État d'esprit» c'est la façon d'être, de vivre en cohésion avec les autres, la conception des choses, une manière de dire, « *dis-moi qui tu fréquentes, je te dirais qui tu es.* » Le titre Etat d'esprit révèle que j'étais un agneau dans le milieu des loups. Nombreux combattaient les autres parce qu'on était à côté de Papa Wemba.

Produit par les établissements Miss Univers de Prince Matondo, et coproduit et distribué par Cyriaque Bassoka, l'album « État d'esprit » compte seize titres repartis en deux volumes. Le volume 1, est constitué des chansons suivantes : Sentiment sans limite ; Consolateur ; État d'esprit ; Vanité ; B'Angelou ; Point de repère ; Eau potable ; Devoir à domicile. Le volume 2 quant à lui contient des chansons : La matriarche ; CDK ; Pinzoli ; Fatou ; Vieux Kitshekwa ; Moteki mabanga ; 3 verbes d'amour ; Amoureux du jour.

S'agissant du producteur Cyriaque Bassoka, Yvon Moumpala a déclaré que la mort de ce grand connaisseur et visionnaire de la musique, est une perte énorme pour le Congo et l'Afrique. Il se pliait en quatre et n'avait pas de frontières, tous ceux qui venaient à lui, il leur portait mains fortes.

**Bruno Okokana**

## RÉFLEXION

## Lutter contre le coronavirus certes, mais pas seulement

Lorsque le coronavirus est apparu en Chine, puis a gagné l'Europe pour ensuite s'installer aux Etats-Unis et dévaster l'ensemble de la planète nous avons été nombreux, dans le cercle très divers des observateurs de la scène internationale, à penser, à espérer que le Covid-19 génèrerait un formidable élan de solidarité internationale. Et que, par conséquent, il mettrait en sourdine, voire même effacerait au moins temporairement les tensions de toute nature qui opposent les grandes puissances, ouvrant de ce fait un nouveau chapitre, plus apaisé, des relations internationales.

Malheureusement, c'est exactement l'inverse qui se produit depuis quatre mois sous nos yeux effarés avec une aggravation des tensions entre les Etats-Unis, la Chine, la Russie, l'Europe qui

laisse augurer de plus grands troubles si la communauté humaine dans son ensemble ne se mobilise pas rapidement pour faire triompher le bon sens. Venant se surajouter à un drame sanitaire qui a déjà causé la mort de plus de deux cent mille êtres humains sur les cinq continents, l'aggravation des conflits au Proche et au Moyen Orient, l'affrontement apparemment verbal mais en réalité aussi diplomatique que stratégique entre les Etats-Unis et la Chine, l'effondrement de l'économie mondiale et ses conséquences dramatiques pour les pays émergents, le spectre de la famine qui menace désormais nombre de peuples du tiers-monde font peser sur la communauté une menace jamais vécue jusqu'à ce jour.

Or cette réalité, cette évidence ne s'imposent manifestement pas aux grandes puissances et à leurs

dirigeants qui tentent de profiter de la crise présente soit pour mieux asseoir leur pouvoir au sein de la communauté internationale, soit pour défendre plus âprement leurs intérêts égoïstes. Si bien que loin de rassembler les peuples pour lutter contre les menaces que fait peser sur eux la pandémie du Covid-19, celle-ci creuse encore plus le fossé qui les sépare et que rien jusqu'à présent n'est parvenu à combler malgré les progrès de toute nature obtenus ces dernières décennies du fait de la mondialisation. Avec, comme conséquence, un mouvement qui n'est pas encore perçu clairement par la communauté internationale mais qui est bien réel : celui de la relance de la course aux armements parmi lesquels figurent en bonne place les armes de destruction massive, course à laquelle la fin de la « guerre froide » semblait avoir mis un terme.

Dans un pareil contexte il est clair que l'humanité dans son ensemble ne doit pas seulement coaliser ses efforts dans le domaine de la recherche médicale et de l'élévation de barrières sanitaires efficaces pour vaincre le coronavirus, mais doit aussi porter la plus grande attention aux dangers majeurs que porte en elle la relance de la compétition stratégique entre les « Grands » de ce monde à laquelle nous assistons. Si elle ne le fait pas dans des conditions qui restent à déterminer l'on peut être certain que de nouveaux conflits surgiront à brève échéance que la communauté humaine dans son ensemble sera incapable de régler et paiera au prix fort.

Mieux vaut ne pas se faire d'illusion : l'homme moderne n'est ni plus prudent, ni plus sage, ni plus intelligent que ses prédécesseurs. Parole d'ancien !

**Jean-Paul Pigasse**